





TORGON

DES QUATRE-SAISONS...

La plus lémanique des stations du Valais

Accès: Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon



LE RETOUR À LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine chauffée, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)
- Piste de TOBO-ROULE

Restaurants

Self-service
Restaurant
Bar - Discothèque
Thé dansant en saison

● LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza
- Salles pour sociétés

L'hiver

- Télésiège: Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux «Portes-du-Soleil»
- 7 téléskis: pistes toutes catégories
- Mini-téléski gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Patinoire
- Abonnement «Portes-du-Soleil»
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait: «Restoski»
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants
- Pistes de curling

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

- Restaurant
Self-service
- Spécialités valaisannes
 - Cadre typique

Appelez le 025/812724

**BRIG**

Zeneggen ist der ideale Ferienort für Wanderlustige, und Ruhebedürftige.
 Hotel Alpenblick, 028/46 2132-33, Hotel Sonnenberg, 028/46 24 62
 Hotel Alpenblick, Kegelbahn, Fam. Imboden, 028/7115 37
 Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76
 Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasserhallenbad und
 offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22
 Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

ZENEGBEN 10
ERNEN 21
BLATTEN/NATERS 9
BREITEN/MÖREL 7
OBERWALD 40

**VISP**

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38
 Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38
 Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028/49 11 32
 Hotel-Rest. Bergsonne, heimelige Zimmer, Fam. Pfammatter,
 028/46 12 73
 Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-
 Südrampe, 028/46 25 83

AUSSERBERG 7
STALDEN 8
FERDEN 30
EGGERBERG 4
AUSSERBERG 7

**SIERRE**

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027/41 21 26
 Café-Restaurant de la Noble Contrée. M. et M^{me} Galizia-Germann.
 Salle pour banquet, carnotzet, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74
 Café-Restaurant de la Poste, charbonnade, 027/65 15 08
 Hotel Schwarzhorn (juin-septembre), 028/42 14 14
 Hôtel-Rest. Favre, cuisine du patron, restauration à la carte.
 En saison, raclette en plein air tous les vendredis, 027/65 11 28
 Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery,
 restauration, raclette, grillades au feu de bois, 027/55 11 75

MOLLENS 6
VEYRAS 2
SAINT-LUC 22
GRUBEN 30
SAINT-LUC 22
VENTHÔNE 5

**SION**

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc.,
 ses divers restaurants vous plairont. Société de développement,
 Isérables, tél. 027/86 34 67
 Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille,
 terrasse 200 places, 027/86 27 77. Au cœur des 4 vallées.
 Hôtel du Col d'Hérens, restauration soignée, 027/83 11 54
 Restaurant du Belvédère, 027/22 47 27
 Pension-Restaurant de la Poste, 027/83 11 64

ISÉRABLES 10
MAYENS-DE-RIDDES 17
FERPÈCLE 38
TURIN/SALINS 3,5
AROLLA 42

**MARTIGNY**

Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, 026/2 26 88,
 nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc,
 glacier du Trient.
 Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, 026/4 11 88
 Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026/2 23 02
 Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz.
 Jardin et terrasse, 026/4 71 17
 Rest. Le Mazot, Pierre Josquin, 026/4 13 53

COL DE LA FORCLAZ 15
FERRET 32,5
RAVOIRE 10
FINHAUT 30
CHAMPEX 22

**SAINT-MAURICE**

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, point de départ du tour
 pédestre des Dents-du-Midi. La Poya vous réserve une très jolie
 promenade. 10 km. de Monthey ou de Saint-Maurice
 Café-Rest. Au Rendez-Vous, rest. chaude sur demande, 026/8 45 52

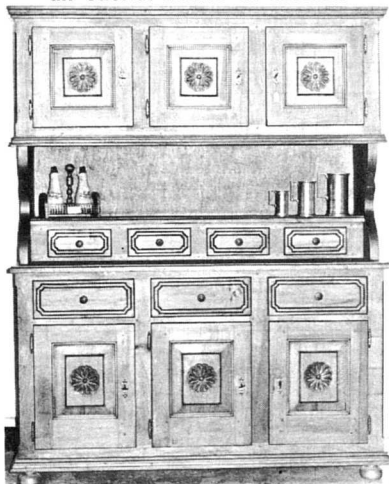
VÉROSSAZ 10
MEX 10

**MONTHEY**

Café-Restaurant de la Forêt. Vue panoramique
 Spécialités forestières. Se recommande M. J. Magnenat
 Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
 Pêche dans le lac de Tanay - Dès Miex + 50 minutes à pied
 Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces.
 Terrasse couverte, 025/79 11 67
 Restaurant La Perle-du-Léman. Spécialités du lac, camping, chambres.
 L. Esselier, 025/81 23 23
 Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse. Tous les jours:
 menu de famille et grillades. B. Clerc, 025/71 33 98
 Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et
 vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés
 vous enchanteront. Soc. de dév., 025/81 21 26 - 81 29 09 - 81 27 47

LES GIETTES 10
TANAY/VOUVRY 20
CHAMPÉRY 12
BOUVERET 15
COLLOMBEY 1
BOUVERET 15

Donnez à votre habitat
un cachet intime et exclusif



Mobilier en bois massif, conçu et
réalisé par notre atelier d'ébénisterie
artisanale ; agencement sur mesure

Prix extrêmement bas

Meubles Ricci

Avenue de la Gare 32 - SION
Tél. 027 / 23 40 47



La Matze à Sion

vous offre

**son hôtel garni (30 lits)
entièrement rénové**

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes

M. Lamon Tél. 027 / 22 33 08
22 36 67



ECOLE MONTANI

vous offre une formation solide
et sérieuse, vous conseille
dans vos soucis de formation

Préparation
à l'entrée au cycle d'orientation

● Assurez la chance de votre enfant

**6^E PRIMAIRE
CLASSE PRÉPARATOIRE**

Programme officiel

Sans limite d'âge

CYCLE D'ORIENTATION

Préparation aux études, aux écoles
spécialisées et aux apprentissages
Orientation professionnelle, recyclage

● Choix libre des divisions A et B

**DIPLÔME DE COMMERCE 2 ans
DIPLÔME DE LANGUES ET SECRÉTARIAT 1 an**

Tourisme, hôtellerie, industrie et commerce,
professions sociales, paramédicales, etc.

NOUVELLES FORMULES

Possibilité d'accéder ensuite au
CERTIFICAT DE CAPACITÉ FÉDÉRAL

- employé(e) de commerce
- employé(e) de bureau
- (voir prospectus)

Demandez notre prospectus détaillé

Ecole MONTANI, G. Montani, directeur
Avenue de France, Sion - Tél. 027 / 22 55 60

*Les assurances « incendie » de mon mobilier et de mon
commerce, je les conclus auprès de la*



Bruchez & Zryd
Agence générale de Sion
Place de la Gare
Tél. 027 / 23 38 12

SION

VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

LATHION-VOYAGES & Transports SA

SION - SIERRE

**Nous travaillons
pour vos vacances!**

**Vous avez une idée...
Nous avons un programme!**



Sierre, rue du Bourg 5
Tél. 027 / 55 85 85

Sion, avenue de la Gare 6
Tél. 027 / 22 48 22

Succursale Magro-Uvrier
Tél. 027 / 31 27 12

HOTELPLAN - AIRTOUR - KUONI

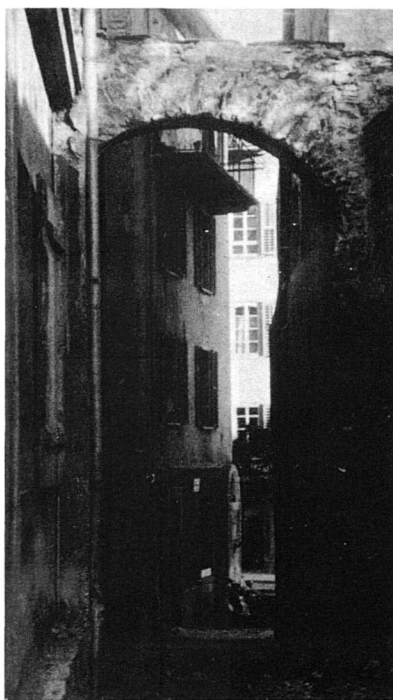
Un coup de téléphone à nos bureaux et
nous vous faisons parvenir notre riche
documentation illustrée et variée



**Le vrai spécialiste
du bon fromage du Valais :**

Esseiva
Fromagerie de la Grenette

Grand-Pont
☎ 027 / 22 29 03



«Anny Fleurs»

VOTRE FLEURISTE
SERVICE FLEUROP



8, avenue de la Gare - Sion
Tél. 027 / 22 25 32



CONFISERIE — PATISSERIE

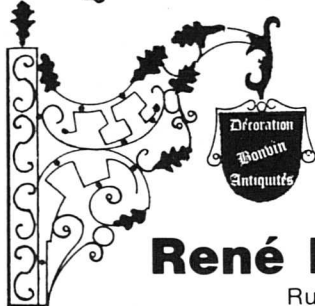
SION - Tél. 027 / 22 17 97
Grand-Pont

Bonvin Antiquités Sion

- Grand choix de meubles valaisans anciens
- Décoration d'intérieur à l'ancienne
- Pose de tentures murales et rideaux

René Bonvin Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19, Sion Tél. 027 / 22 21 10

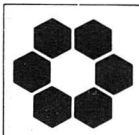


Les 3 dimensions d'un service de qualité

1 Visite libre
Vente directe
Conseils et devis gratuits

2 Livraison franco
Garantie
Service après vente

3 Reprise de vos
anciens meubles



PLACETTE

Monthey P Sierre P Sion



AUX CAFÉS - BARS
RESTAURANTS

demandez les

**JUS DE FRUITS
DU VALAIS**

abricot	fraise
william	framboise
tomate	cerise
abricot à l'orange	

élaborés par
L. Lamon
Granges/Valais

SION

centre de production
des grands vins

VARONE

*Fendant «Soleil du Valais»
Dôle «Valeria»
Johannisberg «Goutte d'Or»*

FESTIVAL **Tibor Varga**

SION VALAIS

Sion, villes et stations

16 CONCERTS

du 18 juillet au 26 septembre 1979

CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON

du 4 août au 10 août 1979

COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

du 16 juillet au 25 août 1979

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BUDAPEST

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE D'AMSTERDAM

ROYAL CHORAL SOCIETY, LONDRES

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU FESTIVAL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE DETMOLD

ENSEMBLE DU FESTIVAL

et chefs et solistes internationaux

CONCERTS DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE DE SION

du 16 juillet au 25 août 1979

★★★ **SUISSE - VALAIS** ★★★



OVRONNAZ

RÉSIDENCE « CENTAURE »

2 à 5 pièces

- vente directe du constructeur
- acheteur étranger autorisé
- crédits hypothécaires disponibles
- inscription au Registre foncier

Autres promotions à :

Crans-Montana, Les Mayens-de-Riddes,
Thyon/Les Collons, Haute-Nendaz,
Champex, Verbier

Renseignements auprès
du constructeur-promoteur

PROJECT 10 - P.-H. Gaillard SA

Avenue de la Gare 28

1950 SION - VS - SUISSE

Tél. 027 / 23 48 23



*L'apothéose
d'une bonne table*



Lauréate de
L'OSCAR DE L'ALIMENTATION 1979
(International Food Award)

LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 039 / 23 16 16

**NOUVELLE
ECOLE
DE
LANGUES
SION**



Laboratoire A.A.C.

Rue de la Dent-Blanche 9
Sion, tél. 027/23 31 41

**Inscriptions
toute l'année**

ALLEMAND - ANGLAIS
FRANÇAIS - ITALIEN
RUSSE

**Cours pendant
les vacances**

ALLEMAND - ANGLAIS
FRANÇAIS

Juillet - Août

Tous les cours
avec laboratoire A.A.C.

**PROFITER DE
L'EXPERIENCE**



Télesiège à grande capacité
1200 - 1400 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W50

**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21

Menuiserie

Depuis 25 ans
à votre service
vous propose

projets - devis

sans engagement

C LIVAZ-

Réparations
Transformations
Service d'entretien
Constructions
neuves
Conditions
très avantageuses
SION
Tél. 027/23 33 63

MUDRY



Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirm moteur-
cérébral, Berne
PC 80-48

**Visitez
notre exposition
permanente**



REICHENBACH & Cie



route du
Rawyl

1950 Sion
Tél. 027/22 67 87
Grand parc privé



**S. A. Pralong
Moix & Cie**

1961 La Luetete-Euseigne

Téléphone 027 / 81 12 52

Construction de chalets
clés en mains

Menuiserie - Charpente et
agencements

Les Etournailles Fendant



L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

Crans sur Siere

Agence **Valaisia**

Marius Rey
Tél. 027/41 40 40

Studios et appartements à vendre ou à louer à des prix raisonnables



SAAS-FEE

Agence

ZURBRIGGEN

Tél. 028/57 28 78
Télex 38 748

Vente et location
de 60 appartements

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres, 150
logements à votre disposition (location à la
semaine)

Adresse: **IMMOBILIA-GRIMENTZ**
3961 Grimentz

Téléphone 027/65 14 93

Une adresse en Valais

Agence immobilière

MARCELLIN CLERC

Expert fiduciaire USF

Avenue de la Gare 29 - 1950 Sion
Téléphone 027/22 80 50

Loèche-les-Bains
1401 m.

Station en activité toute l'année
- cures thermales (eaux chaudes 51°
à la source
- sports d'hiver et d'été

**APPARTEMENTS ET STUDIOS
A LOUER ET A VENDRE**

Agence immobilière DALA

Grégoire Schnyder
3954 Loèche-les-Bains
Téléphone 027/61 13 43



NOVAGENCE ANZÈRE SA

Une agence à Anzère pour
louer ou acheter chalets ou
appartements

Place du Village 4
1972 Anzère (VS)
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 38 122

SAINT-LUC (val d'Anniviers)

Appartements de vacances
1 - 2 - 3 pièces à vendre
Construction très soignée
Conditions avantageuses

Agence immobilière Armand Favre

Pré-Fleuri 9 - 1950 Sion
Téléphones 027/22 34 64 - 23 38 21

Chalet 4-6 lits avec chauffage central, 610 m²
terrain: Fr. 160 000.-
Nombreuses autres offres au centre du Valais

Bernard Roduit

Avenue de la Gare 18
1950 Sion
Tél. 027/22 90 02 - 38 28 69

Agence IMALP

Rue du Rhône 19, 1950 Sion
Tél. 027/22 33 55

Location - Gérance - Vente
Appartements de vacances et chalets
Thyon-Les Collons - Thyon 2000
Ovronnaz - Montana

CHAMPÉRY été-hiver

Ski sans frontière sur 12 vallées
170 installations = 1 abonnement

Centre sportif = Patinoire artificielle - Halle de
curling - 12 tennis - Piscine couverte

Appartements à louer et à vendre

Agence immobilière de Champéry
L'HOSTE & AVANTHAY

Promotion - Vente - Gestion - Location
Téléphone 025/8 44 44 - 1874 Champéry

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

Agence immobilière **VICTORIA**
Montana - Tél. 027 / 4139 84

Location, vente, achat
Terrains, appartements, chalets

CHRISTIAN NOBS
Agent immobilier patenté
Licencié S.E.S.
3962 Montana - 3960 Sierre

FORFI

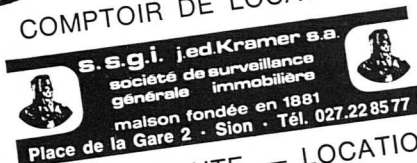
Le spécialiste pour achat et vente de mayens, vieilles
maisons, appartements etc.
Liquidation de succession immobilière

Claude Forclaz

FORFI

c.p. 3960 Sierre
Tél. 027 / 55 38 60

COMPTOIR DE LOCATIONS



ACHAT — VENTE — LOCATION

Agence immobilière
Marcel Zufferey
Avenue Max-Huber 2
3960 Sierre
Tél. 027 / 55 69 61

Vente - Gérance - Location

Montana-Crans
BELLAVISTA

A proximité du centre et de la gare du funiculaire, situation
exceptionnelle, vue panoramique sur la vallée du Rhône et
toute la chaîne des Alpes valaisannes (150 km.)

A vendre encore quelques appartements à partir de
Fr. 150 000.-. Vente directe du promoteur
Chalets avec terrain Fr. 310 000.-

A. Rey, Bellavista,
Tél. 027 / 41 41 59 - Montana-Crans

pab Pierre-A. Bornet
Conseils et services S.A.

Rue de la Blancherie 27a
Case postale 9
1951 Sion
Téléphone 027 / 22 66 23
Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente de
chalets et résidences
secondaires.

Appartements confortables à 1340, 1400,
1720, 2000 mètres.
Beaux chalets, terrains.

Vente - Location

AGENCE ÉVOLENA

J. Maistre, case postale 15, 1968 Evolène
Téléphone 027 / 83 14 74

La Tzoumaz ☆ Mayens-de-Riddes
1500 m. au ♥ des 4 vallées

D. Carron SA
Agence immobilière patentée
Tél. 027 / 86 37 53

Etude - Réalisation et vente appartements

BREITEN Einziges alpines
Sole-Hallenbad 33° C

Offenes geheiztes Schwimmbad - Tennis
Kur- und Fitness-Zentrum. 900 m.
Zu verkaufen Chalets und Apartments
Ferien- und Badekurort Breiten ob Mörel
Dr. Eugen Naef, Tel. 028 / 27 13 45

OVRONNAZ

1350 m.
Eté - Hiver

située sur la rive ensoleillée du Valais
Construction, vente et location
Appartements et chalets

Renseignements et visite:
Agence immobilière d'Ovronnaz et
Agence de la Banque Cantonale du Valais

Jean-Marie Gaudard, 1912 Ovronnaz
Tél. 027 / 86 35 53 - Télex 38 569



guerlain

VOUS PROPOSE SES LIGNES

- ▶ « Soin de peau »
- ▶ « Traitement jour et nuit »
pour Madame
- ▶ « Soins quotidiens »
pour Monsieur

Crèmes - Parfums - Eaux de Cologne et de toilette
Savons parfumés dans toutes les gammes - Déodorant
etc.

En exclusivité :

Institut de beauté
SION – Dent-Blanche 20

«MARGARETH»
M^{me} Robert Favre

Parfumerie
Tél. 027 / 22 36 16

Wallis, das Land der Ferien — Valais, le pays des vacances

Pour vos loisirs
en plein air
... LE MODÈLE RÉDUIT
(Expédition rapide partout)



**LE SPÉCIALISTE DU MODÈLE RÉDUIT
ET JOUETS TECHNIQUES**

**DEMANDEZ NOTRE
DOCUMENTATION**

(Assortiment de catalogues)

- ☐ Modèle réduit, catalogue Fr. 20.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Train et accessoires, catalogue Fr. 8.-
(plus port et contre remboursement)
- ☐ Prospectus contre Fr. 1.-
en timbres-poste

13 E

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Lieu _____ No postal _____

HOBBY-CENTRE
SION AV. GARE 38
027/22 48 63

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HÖHE: 1411 METER
Telefon 027/61 27 61



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92

VALAIS-RÉSIDENCES



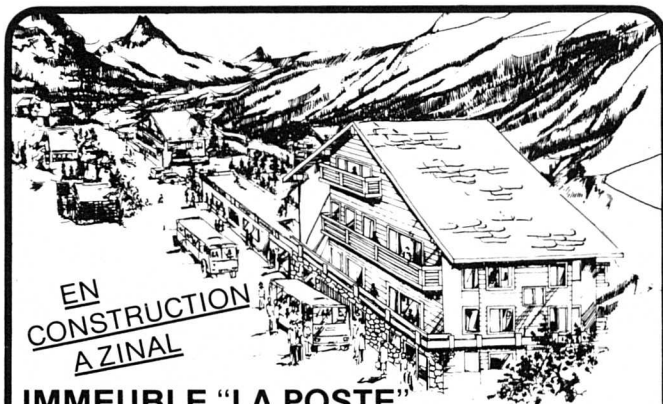
Guide immobilier de la revue «Treize Etoiles»

Voulez-vous acquérir une résidence
en Valais

Demandez notre guide pour faire
votre choix

Envoi gratuit, case 397, 1950 Sion

Paraît en février et en septembre



**EN
CONSTRUCTION
A ZINAL**

IMMEUBLE "LA POSTE"

à quelques mètres du téléphérique Zinal-Sorebois

Choisissez dès aujourd'hui
votre résidence de week-end et de ski:

2 pièces-duplex	37 m2	Fr. 83 000.-
2 pièces	50 m2	Fr. 101 000.-
3 pièces	58 m2	Fr. 118 000.-

Un coup de fil au No 027/65 14 04*, et vous
recevrez une documentation détaillée!

*Robert Métraux, Anniviers-Promotion, Zinal



Les grands magasins



Leur SUPER MARCHÉ
Tous leurs rayons réunis
sous un même toit

Place du Midi, Sion - Tél. 027/22 90 35

Valais, le pays des vacances

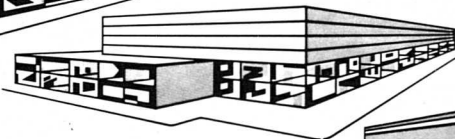
le plus grand choix de meubles en Valais

**Nos architectes d'intérieur
sont à votre disposition**

Brigue (028/22 11 65)



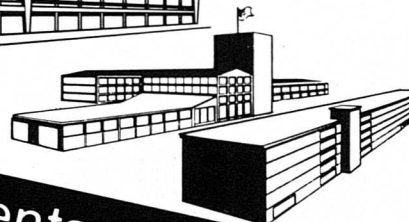
Martigny (026/2 27 94)



Sion (027/31 28 85)



Naters (028/22 11 65)



Fabrique de meubles et d'agencements d'intérieur

Gertschen SA

Trisconi & Fils

SPÉCIALISTE DU MEUBLE
STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

MONTHEY - A 50 m. de La Placette

025/714232



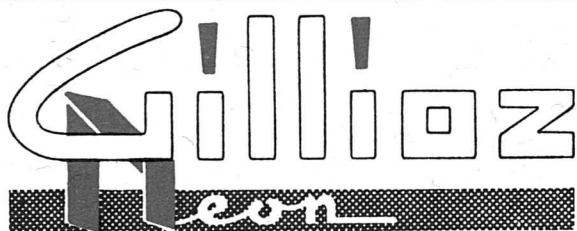
Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

BIBLIOTHECA VALLESIANA

15
volumes parus

Une collection d'ouvrages originaux
consacrés au Valais
Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes

Téléphone 027/86 24 76



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur: Amand Bochatay
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19
026/22052 CH - 1920 Martigny 1
Abonnements: Suisse Fr. 39.-; étranger Fr. 43.-
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19-4320, Sion
Service des annonces:
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/212111

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

29^e année, N° 6 Juin 1979

Sommaire

Va, marche!
L'AVTP chez les Nendards
En suivant le bisse
Le bisse
Unsere Kurorte melden - Tourisme
A Finhaut à bras ouverts...
Croquis valaisan: Le démocrate
Mots croisés
...et tapis pour nous, par Skyl
Three anniversaries at Valère
Trois anniversaires à Valère: Hommage aux Wenger
XVI^e Festival Tibor Varga
La musique mélodique de Jean Quinodoz
Façades décorées des chalets du val d'Hérens
A propos de pastels de Pierre Guinand
Demeurer sur sa terre au val d'Hérens
Collons, tels que je vous garde
Doktor Flavio Parvis, Arzt in Varzo
Treize Etoiles-Schnuppen
Das Buch des Monats
Le livre du mois
Sons de cloches
Potins valaisans
Valca: Une première valaisanne et mondiale
Le Vouvry des temps modernes
Un mois en Valais
Schöne Wanderwege

Notre couverture: Tourisme pédestre à la corniche de Balfrin, face aux Weissmies
(Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Bischoff, Guinand et Skyl

Photos Chiffelle, Dind, Gyger & Klopfenstein, Kauertz, Pillet, Pont, Ruppen, Thurre

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Va, marche!

L'injonction, qu'elle émane d'une association bien intentionnée ou qu'elle soit prescrite par la faculté, vaut son prix.

Heureux encore que l'homme sache trouver et appliquer le remède souverain aux maux qu'il a créés.

On redécouvre la marche et ses vertus, comme on a redécouvert le feu.

C'est un sage et salubre retour aux lois simples, dans le tourbillon vertigineux qui emporte le monde.

Un pas, et puis un pas, et encore un autre pas. Bien mesurés, à la mesure de chacun.

Se peut-il qu'on ait oublié ou négligé cette mécanique première du corps pour devenir esclave de l'autre?

Un pas après un pas. Posément, à la cadence des poumons et du cœur.

C'est une harmonieuse rythmie, un lent mais sûr cheminement, qui nous conduisent à la redécouverte d'une nature vraie, constante et fidèle.

Elle aussi, on l'avait oubliée. On avait oublié sa munificence, ses bois, ses clairières, ses torrents, ses déserts, ses fleurs, le chant des oiseaux et du vent, la course des nuages, le silence.

Une beauté de commencement du monde, sereine, apaisante, gratuite, offerte à chacun.

Va, marche!

C'est une bien bonne médecine du corps et de l'âme.

B.



Ils étaient bien cent cinquante à s'envoler vers les hauteurs de Tracouet, dans les nacelles du téléphérique, en ce jeudi ensoleillé de mai. Une marche d'approche assez déroutante pour des mordus de tourisme pédestre! Mais rassurez-vous. Marche à pied il y eut, après avoir englouti le contenu copieux de l'ordre du jour de cette réunion avétépéiste, puis celui des rucksacks.

Là-haut sur la montagne mi-hiver mi-printemps, on délibéra relaxe près des aroles. Du rapport de gestion, on retiendra quelques réalisations importantes, comme la créa-



Le président Georges Pillet en ombre chinoise

L'AVTP chez les Nendards

tion et le balisage du Tour des Combins – qui emprunte aussi le territoire valdotain et sera inauguré en juillet – ceux de nouveaux itinéraires dans le Centre et le Haut-Valais, l'entretien des sentiers existants, la réimpression de guides et de cartes pédestres, etc. Enfin, après le pique-nique arrosé, animé et joyeux, ce fut la descente sur Haute-Nendaz par l'alpage de Balavaux et le bisse de Saxon. A pied, cette fois. Justification finale des saines vertus de la marche et du rôle que joue l'AVTP dans l'approche et la sauvegarde de la nature.

Bo.



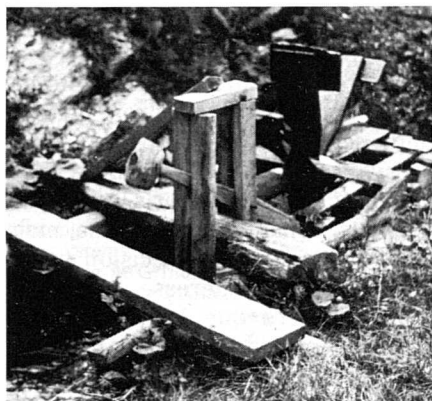
En suivant le bisse

La commune de Nendaz donne naissance à huit grands bisses. Voici quelques brèves notes sur leur histoire, fort intéressante et très particulière, qui démontre d'une façon poignante la lutte pour l'eau qui a été nulle part aussi âpre et aussi vive que dans le centre du Valais.

Toutes les cultures situées dans la zone des steppes doivent être irriguées, c'est pourquoi tous les bisses sont concentrés dans cette zone. Il n'y en a point entre Martigny et le Léman ni entre Fiesch et La Furka. Leur entretien étant souvent fort onéreux, on les a parfois remplacés par des galeries forées à travers la montagne ou simplement mis sous conduite forcée.

La construction des bisses est bien l'œuvre d'art la plus ancienne du génie rural de la Suisse. Dans le haut Moyen Age, on ne pendait pas haut et

Le marteau avertisseur sur le bisse de Saxon



court les assassins et autres criminels, on les destinait à la construction des bisses à travers les parois de rochers. Si le criminel tombait dans le vide, l'affaire était entendue; s'il ne succombait pas, il était envoyé à la construction d'un autre bisse...

Nos principaux bisses avaient une longueur de 2000 km., soit la distance à vol d'oiseau de Berne à Athènes. Nos ancêtres les ont construits sans subsides, uniquement à la force de leurs bras, animés par la volonté de créer une œuvre indispensable à leur survie. Depuis le bisse principal part le réseau de répartition qui dirige l'eau sur les propriétés. Ce réseau avait une longueur estimée à 25 000 km., soit 5000 km. de plus que



la moitié de la circonférence de la terre. L'un des bisse les plus longs qui sillonnent les versants des Alpes est celui de Saxon.

Décidé en 1865, il est donc relativement récent puisque le bisse de Vex date déjà de 1453 et qu'il a été construit alors que la vallée de Nendaz appartenait encore à la Savoie. Le bisse de Saxon prend ses eaux à la Printze à 1810 m. d'altitude, un peu au-dessous du barrage de Cleuson. Il traverse les alpages de Tortin, de Siviez, puis les grandes forêts de l'Antié pour arriver au Plan-de-la-Zeu – que les Nendards appellent Praz-de-la-Zeu (pré de la forêt) – et continuer sur les communes d'Iséraz-ables, dans le vallon de la Fare, et de

Saxon, sous les couloirs descendant de la Pierre-Avoi. Sa longueur est de 31 km. 500, dont plus de 1200 m. dans des conduites de bois. Son débit au départ était de 14 000 litres par minute, mais la moitié de cette eau se perdait en route.

Son entretien s'élevait à 30 000 francs par an. S'il apportait richesse dans les cultures, il occasionnait parfois des dégâts considérables. Lorsque des éboulements se produisaient et que le bisse était «chargé» avant que les gardiens puissent intervenir utilement, les eaux se déversaient, dévastant les propriétés sises sur leur passage.

Entre les Mayens-de-Riddes et Boveresse il existe encore les vestiges

Le bisse

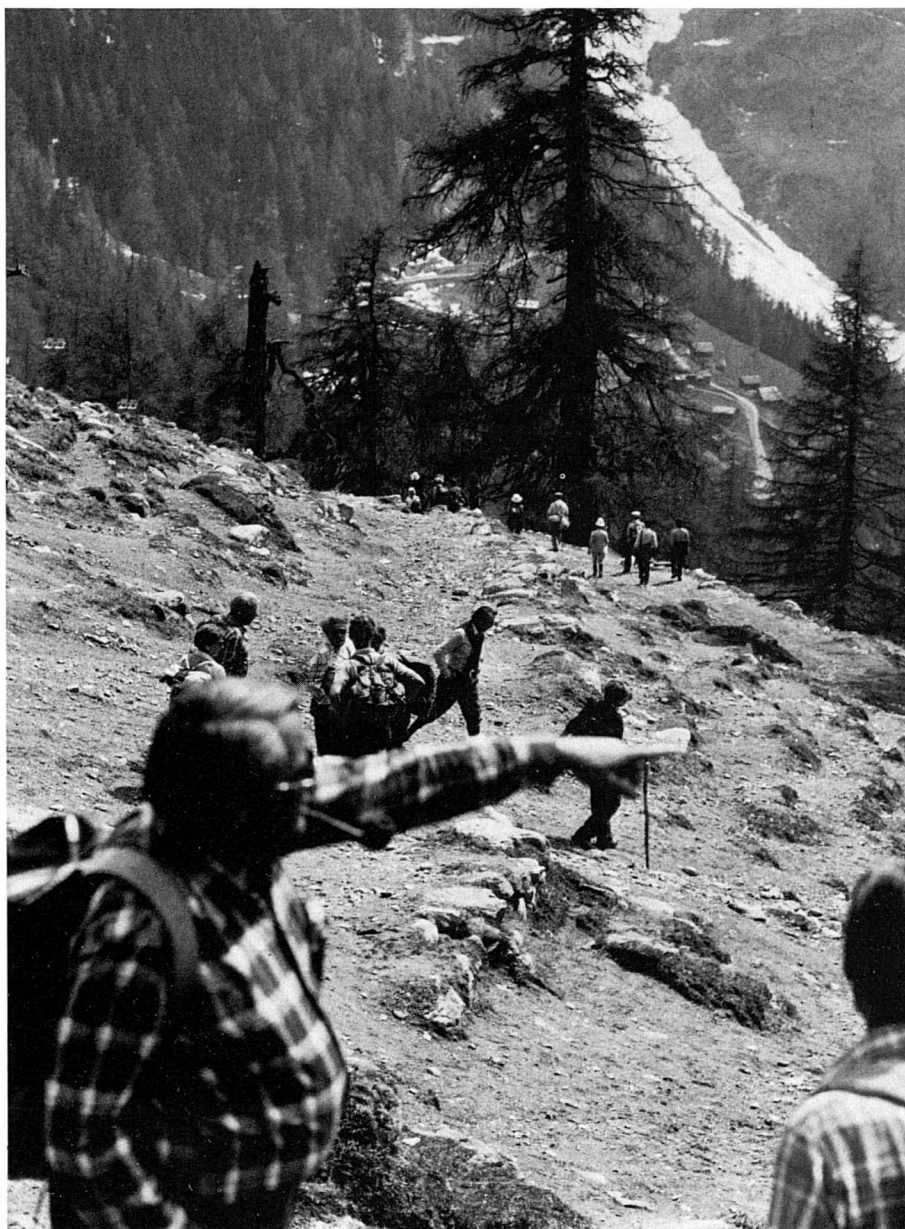
*Le bisse à l'onde frémissante
palpite aux ombres de l'amour
alors qu'il court à la descente
toute la nuit et tout le jour,*

*Il s'amuse ayant pris ses risques
en des méandres vers ses chutes
joyeux de ses glissades puisque
fluide toujours il prélude,*

*Dispensant la fête à nos cœurs
il nous abandonne cachés
en souriant de nos ardeurs,
le bisse qui s'en est allé*

Avec nos soifs et nos amours!

René Borchanne.



d'un marteau avertisseur du niveau d'eau. Ainsi, lorsque le bisse était «chargé», la roue à eau actionnait un gros marteau en bois qui frappait régulièrement une planche. Quand le bruit s'arrêtait, on savait que le niveau du bisse avait baissé et les gardiens qui logeaient dans de petites cabanes près de ces marteaux pouvaient intervenir.

La commune de Saxon n'est pas propriétaire de la surface utile du lit du bisse, mais elle a un droit d'usage imprescriptible. A la fin du siècle passé, l'assemblée primaire de cette même commune avait pris la décision formelle d'abandonner le bisse, mais elle revint sur cette décision après une année de sécheresse.

Disons encore que les eaux de la Printze venant de la Rosablanche alimentaient encore l'ancien bisse de Chervé, connu des skieurs de fond de Thyon, les bisse de Vex (Mayens-de-Sion), de Salins, de Baar et, sur la rive gauche, les bisse d'En-Haut, du Milieu et d'En-Bas qui arrosaient les propriétés de Haute et Basse-Nendaz.

* * *

Conserver nos bisse, même s'ils ne sont plus utilisés comme tels, c'est aussi conserver des sentiers, des promenades agréables, faciles, pleines de charme et de poésie.

Conserver les bisse, ces vestiges du passé, c'est rendre un hommage admiratif au génie d'un peuple rude et aux efforts héroïques qu'il a dû déployer dans sa grande bataille pour l'eau, cette eau qui était le vie. 134

Photos Oswald Ruppen

An einem Sonntag im Sommer...

...fahren zwanzig der kinderreichen Familien aus dem Einzugsgebiet von Bern gratis nach Saas-Fee! Das ist des Gletscherdorfes Beitrag zum «Jahr des Kindes». Es soll ein Sonntag werden mit Picknick und Spielen und viel viel Freude. Die Anreise der rund 180 erwarteten Personen offerieren die BLS und die PTT. Den Sonntags-Aufenthalt in Saas-Fee berappt der Verkehrsverein. Der in Frage kommende Personenkreis – die kinderreichen Familien – hatten Gelegenheit, mittels Wettbewerbstalon sich anzumelden bei «Heim + Hobby» Bethlehem in Bern, wo in der Zeit vom 7.-19. Mai das Gletscherdorf mit einer Ausstellung vertreten war. Sie hatte ihren Schwerpunkt bei Tennis und Sommerskifahren, einheimischen Produkten und einheimischen Mineralien, die in der Bergwelt Saas-Fee's zu finden sind.

Mehr Kontakt durch Computer

Dass ein so surch und durch technisches Wesen wie ein Computer mehr Kontakt zu Gästen schaffen kann, klingt zunächst paradox. Doch was sich mit den von ihm gespeicherten Daten anstellen lässt, ist tatsächlich ganz und gar im Dienste des Gastes durch kurzfristige Information, die sich auf dem neuesten Stand befindet. Der Kur- und Verkehrsverein jedenfalls geht nun auch zur Einführung eines neuen Vermittlungssystems über, wie vor ihm mit Erfolg in Grindelwald, Saas-Fee, Zermatt und Grächen angewandt wird. Durch Ausbau des Computers der Gemeinde Leukerbad, der bereits vorhanden ist, soll dem Gast ein optimaler und rascher Service geboten werden. Im übrigen macht man es sich im Bäderdorf zur Aufgabe, dem Gast künftig noch mehr Sorge angedeihen zu lassen und noch mehr persönliche Leistung zu erbringen, die schliesslich kein Computer vollbringt.

Vom «Stiefkind» zur Superstrecke

Die Simplonstrecke hat mit dem Ausbau auf Doppelspur zwischen Leuk und Visp eine deutliche Aufwertung erfahren. Mehr noch: diese 20 Kilometer sind als erste Schnellstrecke der SBB geplant und realisiert worden. Dieser Streckenabschnitt erlaubt Geschwindigkeiten zu 160/h, nach dem 110 Kilometer der Simplonstrecke auf Schweizer Boden bereits mit einer Geschwindigkeit von 140/h befahren werden können. Durchs Rhonetal führt auch die kürzeste Verbindung zwischen Paris und Mailand mit 819

Kilometern Länge. Über den Mont Cenis sind 91 Kilometer mehr zu bewältigen. Was die Simplonstrecke nach den Worten vom Direktor des Kreises I Lausanne der SBB, André Brocard, noch auszeichnet ist, dass sie das angenehmste Profil und den niedrigst gelegenen Scheitelpunkt hat. Mit andern Worten: Steigung und Gefälle sind minim.

Mit dem Ausbau des Teilstücks Leuk-Visp ging die Erweiterung und der Ausbau des Bahnhofes Visp einher. Ferner wurden 10 Niveauübergänge aufgehoben, die stets eine Quelle von Gefahr darstellten. Spurkorrekturen entlang der Strecke Leuk-Visp verlangten die vollständige Neuerstellung der Stationsgebäude Gampel-Steg und Raron. Vier Personenunterführungen mussten gebaut werden und drei neue Brücken über die Vispa eingangs des Bahnhofes Visp. Nicht weniger als 10 Brücken und Stege über Flüsse, Bäche und Bewässerungskanäle mussten an die Doppelspur angepasst werden.

Die Doppelspur ist mit geschweissten Langschienen ausgerüstet der Bauart Schwerprofil SBB IV (54 kg/ml), die einzig in den Bahnhöfen auf Holz, auf der Strecke hingegen auf Betonschwellen ruhen. Sie verfügt über eine automatische Blockanlage mit Achszählern; die Sicherungsanlagen umfassen elektrische Stellwerke, und sogar der Bahnhof Visp kann von Brig aus ferngesteuert werden.

Die Fahrleitung wurde für die anfangs erwähnten grossen Fahrgeschwindigkeiten konzipiert. Trageleil und Kontaktdraht wurden einzeln nachgespannt, was die bewegliche Befestigung der Ausleger an den Tragmast bedingte. Die Gesamtkosten der mit dem Ausbau auf Doppelspur zwischen den Stationen Leuk und Visp in Zusammenhang stehenden und erwähnten Arbeiten betrugen 85 Mio Franken. Die Bauzeit erstreckte sich über acht Jahre.

Erster vollamtlicher Geschäftsführer

Die Gemeinden des Lötschental haben es eingesehen, dass das Verkehrsbüro nicht mehr nebenamtlich geführt werden kann. Sie haben darum auf den 1. Februar 1979 einen vollamtlichen Geschäftsführer angestellt. Dieses Amt fiel dem 30 jährigen Hans-Anton Kalbermatten aus Blatten zu. Er hat im Sommer 1974 an der Universität Basel das Lizentiat in Wirtschaftswissenschaften gemacht und war bisher in Basel tätig. Gemäss seinen Ausführungen an der Generalversammlung des Verkehrsvereins wird Herr Kalbermatten alles daransetzen, dass das Lötschental nach ausser

Vacances pour jeunes et moins jeunes

Voici une nouvelle possibilité de découvrir son pays à bon compte: l'abonnement pour les jeunes. Il s'agit d'un abonnement pour demi-billets délivré aux jeunes de moins de vingt-six ans au prix de Fr. 25.- par mois ou Fr. 150.- pour toute l'année. Il donne droit à l'achat de billets de 1^{re} ou de 2^e classe au demi-tarif sur les réseaux des CFF, des chemins de fer privés, des compagnies de navigation et des lignes de cars postaux, qui totalisent 15 000 kilomètres. On peut acquérir en complément des cartes journalières qui ont valeur d'abonnement général.

«Après tout voyage au loin – vacances en Suisse»: tel est le thème de la campagne promotionnelle de l'Office national suisse du tourisme dans le pays, pour l'été 1979. «Chacun connaît son pays et les suggestions de voyages sont superflues», estiment certains. Vraiment? Ne serait-il pas dommage d'apprendre trop tard que l'on a manqué un avantageux forfait de tennis ou autre sport, ou que la découverte du Jura à pied était un jeu d'enfant grâce au passeport du promeneur? L'Onst, en étroite collaboration avec les offices de tourisme régionaux et locaux, a recensé les multiples possibilités de vacances actives en Suisse et les a réunies dans six brochures spéciales, plus deux autres consacrées aux vacances pour enfants et familles et aux arrangements forfaitaires. Gratuit auprès de l'Onst, Belliarstrasse 38, 8027 Zurich.

Semaines d'alpinisme

Les écoles d'alpinisme et les centres alpins valaisans organisent comme chaque été des semaines d'instruction et de courses en haute montagne: à Champéry, chaque semaine du 10 juin au 29 septembre (du 1^{er} au 7 juillet, 8^e

Semaine suisse d'alpinisme); à La Fouly, chaque semaine du 18 juin au 15 septembre; Arolla, chaque semaine du 24 juin au 25 août; Val des Dix (Les Bouquetins), idem du 17 juin au 8 septembre; Anniviers, idem du 1^{er} juillet au 8 septembre; à Fiesch, idem du 18 juin au 29 septembre.

Les expositions

A Sion, Grange-à-l'Evêque, du 13 juin au 3 septembre: œuvres de la Fondation Michel Lehner. Majorie du 19 mai au 29 septembre: Raphaël Ritz, peintre. Galerie des Châteaux, du 22 juin au 2 juillet: Noir et Blanc, dessins, gravures, peintures.

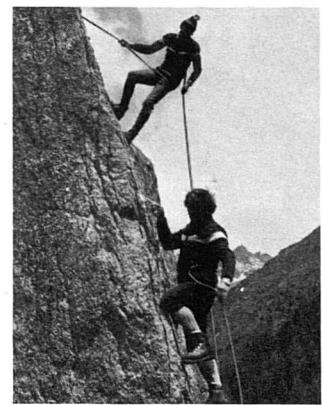
A Sierre, Bibliothèque communale, du 8 juin au 31 août: Serge Albasini, sculpteur, et Alfred Delpretti, peintre.

Au Châble/Bagnes, à l'Ancienne cure, du 30 juin au 26 août: Félix Cortey, peintre.

A Martigny, Musée gallo-romain, du 14 juillet au 14 octobre: Cinq siècles de peinture; au Manoir, du 13 juillet au 3 septembre: Edmond Bille, peintre.

A Bulle, Musée gruérien, du 14 juin au 8 juillet: Paul Messerli, peintre.

A Loèche-les-Bains, Hôtel Grand-Bain (Rotenbar), du 12 juillet au 4 août: Mizette Putallaz, peintre.



als Einheit auftreten kann. Es bleibt zu hoffen, dass er von den Einwohnern aller Gemeinden des Tales unterstützt wird.

Eischoll will mitreden

Eischoll konnte seine Übernachtungszahlen in der Zeit von 1974 bis 1978 mehr als verdoppeln und weist diese heute mit 25 000 aus. Sie konzentrieren sich jedoch mehrheitlich auf den Sommer, da schneesichere Skianlagen fehlen und somit das weisse Vergnügen auf dieser Terrasse in den südlichen Rarnerbergen infrage gestellt ist.

Deshalb hat die Skilift Eischoll AG, die seit 1967 den Bau und Be-

trieb von Skiliften und Sesselbahnen o.ä. betreibt, eine Aktienkapitalerhöhung eingeleitet, und mit dem Bau eines neuen Skilifts samt Bergrestaurant und dem Umbau des bestehenden Skilifts in eine Sesselbahn, werden damit getätigt, die Voraussetzungen für einen rentablen Wintertourismus zu schaffen. Die Bettenanzahl hat sich in Eischoll seit 1970 ebenfalls mehr als verdoppelt und zählt jetzt 760 Einheiten. Mit der Aktienkapitalerhöhung sowie IHG-Krediten, hofft man in diesem sympathischen Bergdorf, den Anschluss zu finden und seinen Gästen auch winters über etwas bieten zu können.

L. K.

A Finhaut à bras ouverts...



Siégeant à Finhaut, à l'occasion de ses assises annuelles, l'Union valaisanne du tourisme fut accueillie à bras ouverts par la Société de développement de l'endroit, par la commune, par le chœur mixte et plus encore par les hôteliers qui mirent pour la circonstance les petits plats dans les grands.

M. Hubert Bumann, président de l'UVT, et son directeur, M. Fritz Erné, commentèrent allègrement une année qui fut bonne malgré tout. En effet, le tourisme valaisan, si l'on s'en tient par exemple au mouvement hôtelier, accuse une augmentation de nuitées de 3,5% et même de plus de 13% durant la saison d'hiver. Aucune région de Suisse ne s'est payée le luxe de tels pourcentages.

Il faudra bien sûr «soigner» un peu mieux la saison d'été, car la concurrence est grande et la baisse menaçante. Il fut encore rappelé que si le Valais a enregistré au cours de l'année écoulée 3,3 millions de nuitées en hôtels, le chiffre des nuitées en chalets et appartements a de loin dépassé les 5 millions.

Un des soucis majeurs, dans le secteur hôtelier comme dans la parahôtellerie, c'est le déséquilibre grandissant entre le nombre de lits disponibles et ceux qui sont effectivement occupés!

Si le président Gay-des-Combes a montré dans son discours la nécessité pour sa région d'un développement touristique bien conçu, M. Guy Genoud, pour sa part, n'a pas craint en passant de montrer du doigt tous ceux qui se font tirer l'oreille actuellement dans le canton pour payer les taxes d'hébergement.

Enfin, les responsables du tourisme valaisan ont tenu à souligner les mérites du plus grand ambassadeur que le pays connaît en la matière, M. Werner Kämpfen, ancien directeur de l'Onst, acclamé membre d'honneur de l'UVT. «Treize Etoiles» joint ses compliments à l'homme qui lui fut rendu à Finhaut. - t -



Page de gauche en haut: le directeur Fritz Erné s'apprête à fleurir Mme Kaempfen

Ci-dessous, le grand comité de l'UVT

A gauche, M. Werner Kaempfen et son épouse. Le frais minois des petits Fignolins en costume

Ci-dessous, le président Hubert Bumann remet le diplôme de membre d'honneur à M. Kaempfen



Mouvement touristique

Hôtellerie

	1976/1977	1977/1978	Variation
Exercice	3 279 837	3 393 300	+ 3,5 %
Hiver	1 552 481	1 757 922	+ 13,2 %
Été	1 471 375	1 383 336	- 6,0 %

Parahôtellerie

	Nuitées 1977
Chalets et appartements	5 380 000
Logements pour groupes	1 212 000
Camping et caravanning	599 000
Auberges de jeunesse	49 000
Total	7 240 000

Non comprises les nuitées provenant de propriétaires et locataires à long terme de chalets et appartements.





Le démocrate

Marcel Dubuis était issu d'une modeste famille de la montagne, imbibée de démocratie comme il se doit dans les milieux qui n'ont encore ni richesse ni pouvoir.

Très tôt il adopta ces bons principes, se montra doué à l'école, volontaire et visiblement appelé à commander.

Mais il ne savait pas encore quoi.

Sa vocation se dessina à l'école de recrues. Ses supérieurs ne tardèrent pas à trouver en lui une âme de chef! Rapidement il devint caporal, puis lieutenant, se montrant encore partisan du «dialogue».

Sa carrière militaire se poursuivit selon une filière bien connue: premier-lieutenant, capitaine, major et bientôt colonel.

Petit à petit, toutefois, le goût de la discussion cédait le pas à celui du commandement et il aimait cette ambiance où il lui était facile, grâce au règlement de service, d'avoir toujours raison.

Au diable la démocratisation de l'armée, professait-il sur le tard.

Au civil, il s'orienta vers la finance, l'économie et le commerce: les affaires en quelque sorte, où il excella et profita d'une conjoncture prospère.

Au nom de la démocratie, l'employé qu'il commença à être propageait les idées à la mode de participation, de cogestion paritaire, de collaboration entre le capital et le travail.

Il revendiquait son mot à dire dans la direction de la maison qui l'occupait et trouvait, bien sûr, que les dirigeants étaient trop autocrates et n'acceptaient ni suggestion, ni surtout contradiction.

Il critiquait vertement ces conseils d'administration qui ne faisaient que couvrir l'activité des directeurs et ces assemblées d'actionnaires dont le pouvoir ne dépassait guère le droit de leur dire amen.

Un beau jour, cela devait arriver, son travail et son savoir furent récompensés. Il se mit à diriger ici, à présider là, avec fougue et autorité. Gare à celui qui se serait permis de faire une remarque ou de poser une question.

On ne sait que faire de palabre dans les affaires, disait-il. Et surtout on ne va pas accepter les observations de gens qui ne connaissent rien. Et quand on lui demandait une explication qui l'embarrassait, il s'en tirait en invoquant le secret professionnel. Ses assemblées battaient des records de brièveté. Moins on en dit, mieux ça vaut! Il était devenu ce qu'il avait voulu être: craint et estimé, bien que n'ignorant point comment un jour on s'y prendrait pour lui faire un croche-pied.

Et puis, troisième carrière parallèle, Marcel Dubuis donna dans la politique. Au nom de la démocratie, il commença à exiger des listes de candidats plus ouvertes, seul moyen pour lui d'y entrer, de la transparence dans les affaires publiques, l'institution d'un conseil général où l'activité de la commune serait passée au crible et un contrôle poussé des actes des administrations.

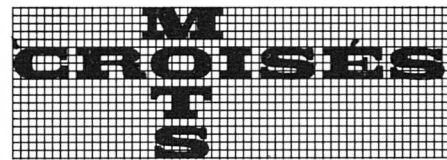
Avec la persévérance qui le caractérisait, il arriva à se hisser à l'exécutif de sa commune, aux responsabilités de son parti et se mit à promettre «le changement».

Seulement, voilà, en politique c'est moins facile de diriger. Il y a les adversaires politiques; il y a, pire encore, ceux de son parti qui briguent votre place; il y a les citoyens et surtout ces vilains journalistes qui se mêlent de tout.

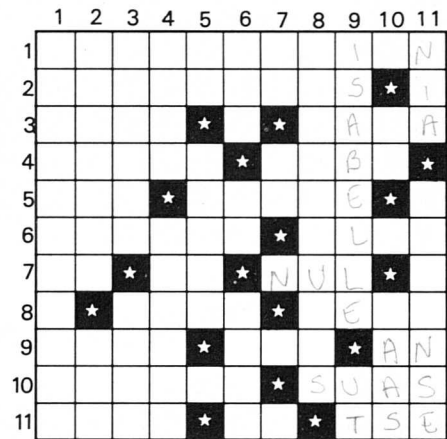
Aussi ne fit-il qu'une brève apparition dans les affaires publiques et ne partageait guère cette boutade selon laquelle «la démocratie est le moins mauvais des régimes».

C'est le pire, disait-il, mais, bien sûr, il n'aurait pas accepté d'autre dictature... que la sienne.

Edouard Morand, alias le guetteur de la tour.



par Eugène Gex

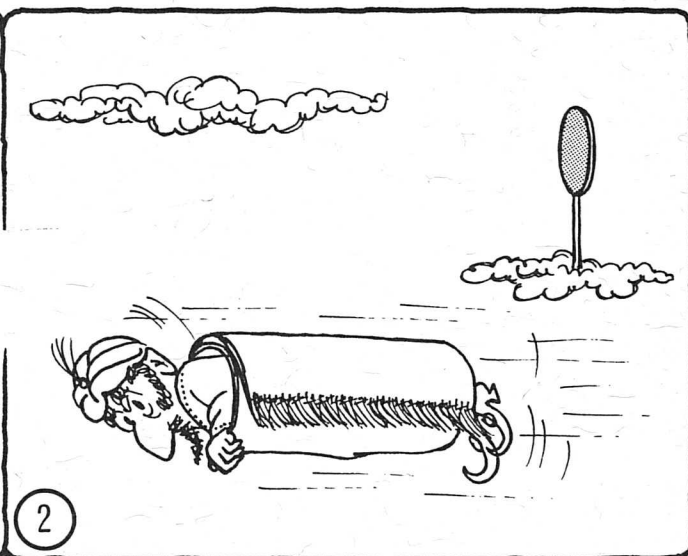
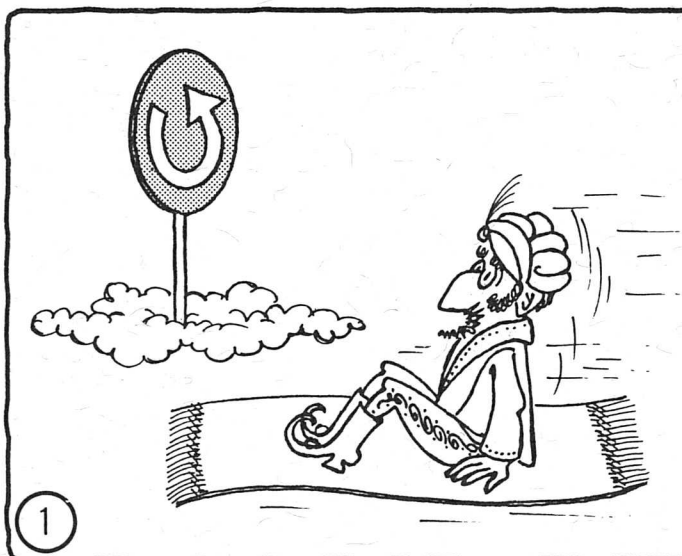
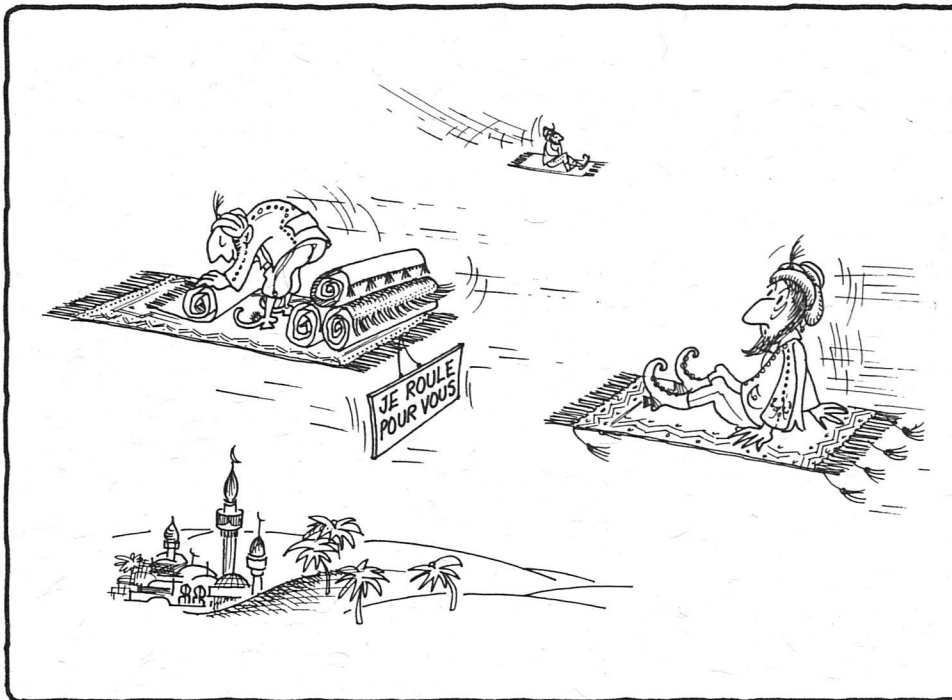
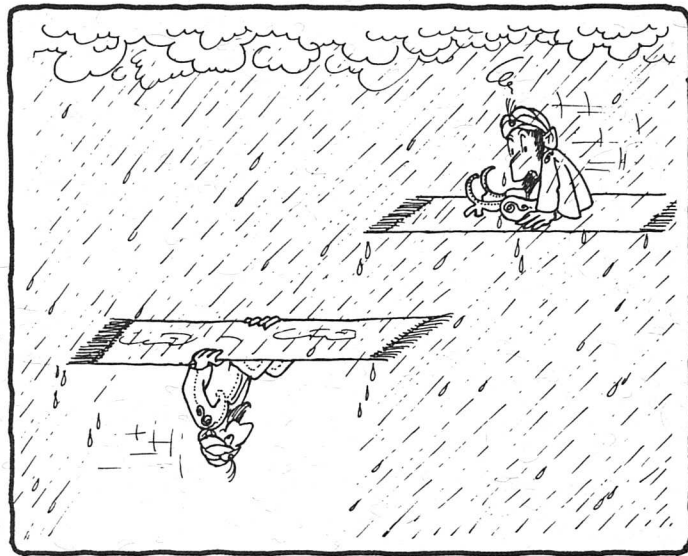
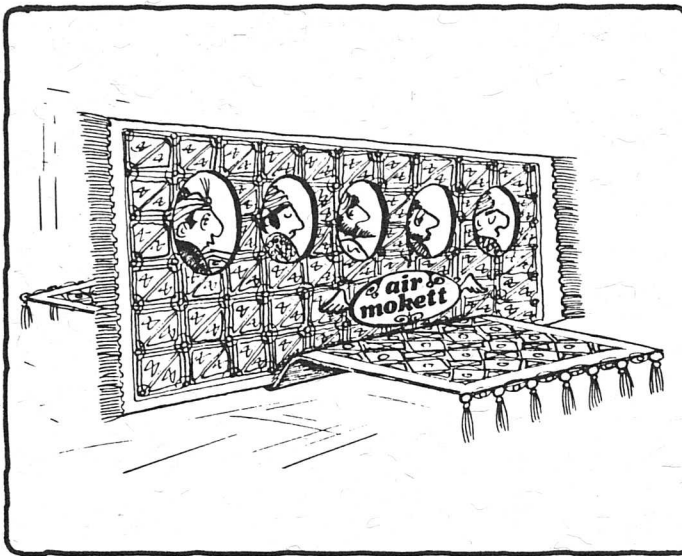


Horizontalement

1. Valaisan, Vaudois ou Savoyard. 2. Elles doivent être dans le vent. 3. L'exaspération y conduit. - Grossit le Rhône. 4. Grossit le Maroni. - Les auteurs romains lui attribuent un son rauque et terrifiant. 5. Fragment de pelure. - Produit du sel. 6. Le sol des sentiers valaisans l'est souvent. - Registre du XIII^e siècle. 7. A l'entrée d'Eggerberg. - Rivière de Suisse, fleuve de France. - De peu de valeur. 8. Patrie des Auscitains. - Elle est brute ou élaborée. 9. C'est une valérienacée qui le produit. - Etait destinée à être mise en musique. - On se moque du quarantième. 10. Désirer. - Suintas. 11. Possessif. - Ainsi as-tu commencé. - Doublée, elle est dangereuse.

Verticalement

1. Elles chantent dans les églises. 2. Orfèvre d'Augsburg dont des œuvres sont à Brigue. - Les Bagratides en avaient fait leur capitale. 3. Qui se rapporte aux ailes. - Grossit aussi le Rhône. 4. La vallée des cristaux. - Fit des vitraux à la cathédrale de Sion. 5. Article. - Selon la Bible, il l'échappa belle. 6. Ongulé. - Symbole chimique. - Se trouve dans le nom de beaucoup de sommets outre-Raspille. 7. Préfixe. - Pronom. 8. Elles vivent dans le Valais central. 9. La Catholique soutint Christophe Colomb. - Note. 10. Note. - Hameau du district de Sierre. 11. Ne reconnut pas. - Vraiment difficile à mesurer.



Three anniversaries at Valère

Whether you approach Sion, the capital of Canton Valais, from east, south, west or north, the first thing you see of the town is its landmark, the two hills, which dominate its centre like a camel's hump. The ruins of the bishops' fortified castle crown the top of the north-eastern hill. On the south-eastern hill is the fortified castle and Cathedral of Valère poised like a stately ship between the wavelike crests of the Valais Alps. Notre Dame de Valère was built in the 12th and 13th centuries, surrounded by fortification walls enclosing also the castle and the houses of the canons of the Chapter of Sion that owns Valère. The cathedral is built in the Romanesque and Gothic styles and is the only one in Switzerland with a rood-screen separating the chancel from the nave. Since the 15th century, the patron saint of Valère has been Saint Catherine of Alexandria, also a patron saint of the Valais, to distinguish Valère from downtown Notre Dame du Glarier, the bishops' cathedral.

Besides many historical treasures, the Cathedral of Valère houses the oldest organ in the world, which can still be played. Built at the end of the 14th or the early 15th century, it is made in the Gothic style of the Burgundian period and has 135 Gothic organ pipes of almost pure lead. A characteristic of that period is that the first octave, called short octave, is not chromatic. The keys C sharp, D sharp, F sharp and G sharp are absent. Consequently, only old organ music composed between the 14th and 19th centuries can be played on it. Toward the end of the 17th century, Christopher Aebi of Soleure enlarged the instrument, but used the original sheets of lead to remake the pipes. In 1954, the organ was again repaired, but without touching any original pieces, except that the bellows were modified to be activated electrically. Valère celebrates this year the 25th anniversary of the organ's renovation. It is marvellous how this small instrument clinging like a swallow's nest high on the western wall of the nave can fill the vast church with music. Another closely related anniversary concerns the family Wenger, who has lived and worked at Valère for over a century. In 1871, the venerable Chapter of Sion appointed Alexander Wenger as sexton of the Cathedral of Sion. He was one of the ten children of Joseph Wenger from Ernen in the Goms Valley. In 1878, the prelate Blatter nominated him to the post of sexton at the Cathedral of Valère and when, in 1883, the museum of Valère, one of the oldest museums of Switzerland, was created, he became the first caretaker of Valère. For 42 years, until 1913, he worked with devotion and competence.

His son Oscar, a Marianist (of the congregation of worshippers of the Virgin Mary), was teaching at a college in France when the bishop of the diocese invited him to return to Sion to become the new caretaker of Valère. His work was much appreciated by the Valais government and the increasing number of visitors to the church and museum.

It was in 1948 that Maurice Wenger, son of Emmanuel who was secretary at the Department of Justice and Police, became Oscar Wenger's successor. Maurice Wenger had acquired his training in the museums of Zurich and Geneva. Together with Mr. Sauter of Geneva, he collaborated in various archaeological research activities in Canton Valais. As ever more visitors to Valère wanted to hear the organ

played, he decided in 1969 to ask some organists to play it in a concert organized at Valère. A small notice at the entry of the church announced that at 3 p. m. on August 23, 1969, Mr. Gramm, organist of Lausanne, would play. More than 50 persons accepted the invitation, and at 5 p. m. the concert was repeated to satisfy a new group of visitors.

This was the beginning of the International Festival of the Ancient Organ, which celebrates this year its tenth anniversary and which contributes to the world renown of Valère, of the town of Sion and of the Canton Valais. The festival is unrivalled, as only ancient compositions can be played on the organ of Valère. Famous organists from near and far come to play during the festival, in concerts at 4 p. m. each Saturday afternoon during the months of July and August. Admission is free, but a voluntary contribution is collected after the concert to allow Mr. Wenger, who receives no subsidies, to pay the organists.

An unexpected result of these concerts is that Mr. Wenger as well as the organists are now on the look-out for ancient compositions that can be played on the organ of Valère. The oldest one known dates back to 1316, but many which were composed between that date and the 19th century have been forgotten and are now discovered in libraries or other musical archives.

Last year, on November 27, the Community Council of Sion awarded Maurice Wenger a prize for creating the festival and for his research.

Also in recognition of the enormous work of ten years, on May 6, 1979, Maurice Wenger received a prize from the Academy of Arts, Sciences and Letters in Paris.

* * *

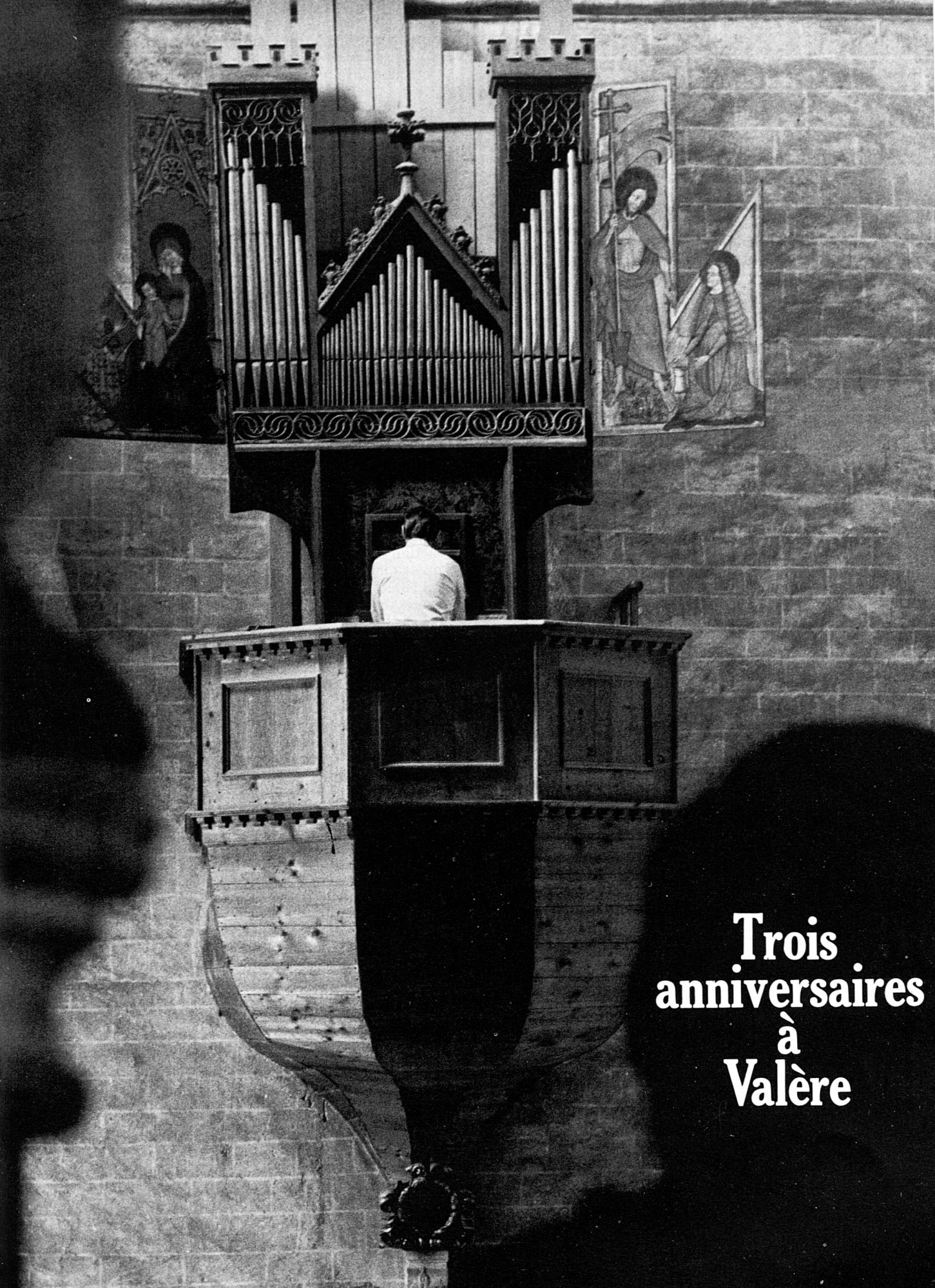
This year's concerts will be held on Saturday at 4 p. m. as follows:

In July 7, Jan Valach, Antwerp; 14, Christian Albrecht, East Berlin; 21, Heinz Wunderlich, Hamburg; 28, Luigi Celeghin, Rome.

In August 4, Lionel Rogg, Geneva; 11, the Tablater Sängergemeinschaft (choir and ancient instruments), St. Gall; 18, Monika Henking, Luzern and Zürich; 25, Antoine Sibertin-Blanc, Lisbon, and Ruth von Kotschubey, soprano.

In September: 1st, Marie-Claire Alain, Paris.

Maurice Wenger



Trois
anniversaires
à
Valère

Hommage aux Wenger

D'où que vous approchiez Sion, la première chose que vous voyez de la capitale du Valais, ce sont les deux bosses de chameau qui surplombent le centre de la ville. Les ruines du château des évêques couronnent la colline du nord-est. Sur celle du sud-est sont posés le château et la cathédrale fortifiés de Valère, comme un vaisseau majestueux entre les crêtes des deux chaînes des Alpes.

Notre-Dame-de-Valère, appartenant au vénérable Chapitre de Sion, a été construite aux XII^e et XIII^e siècles. A l'intérieur des murs de fortification se trouvent aussi le château et les maisons des chanoines du Chapitre. La cathédrale est construite dans les styles roman et gothique et est la seule en Suisse à posséder un jubé séparant la nef du chœur. Depuis le XV^e siècle, elle est dédiée à sainte Catherine d'Alexandrie pour la distinguer de Notre-Dame-du-Glarier à Sion, la cathédrale des évêques.

En plus des nombreux trésors historiques, la cathédrale de Valère possède le plus ancien orgue du monde pouvant encore être joué. Il a été construit vers la fin du XIV^e ou le début du XV^e siècle dans le style gothique de la période burgonde et possède 135 tuyaux gothiques en plomb presque pur. Au clavier, la première octave ne présente pas

une suite normale et logique de notes chromatiques. Nous sommes ici en présence de l'octave dite «courte» où les tons do dièse, ré dièse, fa dièse et sol dièse sont absents. De ce fait, on ne peut y jouer que des pièces d'orgue anciennes composées entre les XIV^e et XIX^e siècles. Vers la fin du XVII^e siècle, Christopher Aebi de Soleure a agrandi l'instrument, mais pour fabriquer des tuyaux neufs, il semble qu'il ait utilisé les feuilles de métal anciennes. En 1954, l'orgue a encore une fois été réparé, mais sans que l'on touche aux pièces originales, sauf que maintenant la soufflerie est mue électriquement. Ainsi, Valère célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de la rénovation de son orgue. C'est merveilleux comme ce petit instrument – nid d'hirondelle accolé au mur ouest de la nef – peut emplir cette grande église de musique.

Un autre anniversaire concerne la famille Wenger, qui occupe Valère depuis plus de cent ans. En 1871, M. Alexandre Wenger, l'un des dix enfants de M. Joseph Wenger, originaire d'Ernen, était nommé par le vénérable Chapitre sacristain de Notre-Dame-du-Glarier. En 1878, le prélat Blatter le désignait comme sacristain de la collégiale de Valère. Lorsque le musée de Valère fut créé en 1883 – il est un des plus anciens musées de la Suisse – Alexandre Wenger en devenait le premier gardien. Il a œuvré avec beaucoup de compétence et de dévouement jusqu'en 1913, soit pendant quarante-deux ans.

Son fils Oscar, marianiste, professeur dans un collège de France, sur invitation de l'évêque du diocèse, revint à Sion pour occuper ce poste. Il remplit cette fonction à la satisfaction de l'Etat du Valais et de la clientèle qui, de plus en plus nombreuse, venait découvrir la collégiale et le musée. En 1948, Maurice Wenger, fils d'Emmanuel qui était secrétaire au Département de justice et police, lui succéda. Il avait acquis une formation appropriée dans des musées de Zurich et de Genève. En collaboration avec M. Sauter, de Genève, il participa d'autre part à diverses recherches archéologiques en Valais.

De nombreux visiteurs demandaient d'entendre l'orgue, M. Wenger décida en 1969 de grouper quelques organisateurs afin de donner un récital en période touristique. Une petite affiche placée à l'entrée de l'église, annonçant un concert de M. Gramm de Lausanne, attira plus de cinquante personnes le 23 août 1969 à 15 heures. A 17 heures une seconde audition était donnée pour satisfaire un nouveau groupe de visiteurs.

C'était le début du Festival international de l'orgue ancien, qui célèbre cet été son dixième anniversaire, et qui a fait connaître Valère, Sion et le Valais dans le monde entier. Du fait de la particularité de l'orgue, permettant seulement l'exécution de musique ancienne, ce festival est unique au monde. Il oblige M. Wenger, ainsi que les organistes qui utilisent cet instrument, à rechercher des pièces oubliées depuis fort longtemps dans quelques bibliothèques ou archives. La plus ancienne découverte date de 1316.

Les concerts ont lieu à Valère tous les samedis à 16 heures pendant les mois de juillet, août et septembre (voir programme ci-avant). L'entrée est gratuite, mais une collecte a lieu à la sortie pour permettre à M. Wenger, qui ne reçoit aucune subvention, de payer les organistes.

* * *

Le 27 novembre 1978, le Conseil communal de Sion a remis à M. Wenger le Prix de la Ville de Sion, pour avoir créé le Festival international de l'orgue ancien. Le 6 mai dernier, M. Wenger a reçu à Paris un prix de l'Académie des arts, sciences et lettres en reconnaissance de l'énorme travail fait, durant dix ans, en faveur du festival.

Lee Eugster.

M. Wenger est également le gardien-guide de l'église et du musée





Concerto pour deux violons et orchestre: le maître Tibor Varga (à gauche) joue sous la direction de son fils Gilbert

FESTIVAL TIBOR VARGA

Photos Oswald Ruppen

Sion à nouveau capitale estivale du violon, certes, mais ses harmonies franchiront une fois de plus les murs de la cité: Anzère, Saas-Fee, Leysin, Veysonnaz, Hérémente, Montana, Verbier, Sierre et Viège, tour à tour, sonneront les matines à l'heure du Festival. La présence d'artistes et d'ensembles prestigieux ne manqueront pas de susciter un intérêt renouvelé auprès de nombreux mélomanes.



Berceau dont est issu le Festival, l'Académie de musique attire chaque année un nombre croissant d'élèves (trois cents en 1978), artistes déjà affirmés ou musiciens étudiants qui viennent à Sion acquérir des connaissances nouvelles ou perfectionner leur art. Actuellement, grâce à un corps professoral composé d'éminents artistes, solistes et pédagogues de renommée internationale, originaires de neuf nations, ladite Académie offrira toute une gamme de cours d'interprétation, dans des disciplines telles que: violon, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, piano, chant.

En complément de l'intense activité pédagogique de cette Académie, des manifestations publiques (cours et concerts) permettront d'apprécier le haut niveau des participants et la qualité de l'enseignement. Et, pour cette Année de l'enfant, les portes s'ouvriront béantes sur l'Académie et plus particulièrement sur le campus musicus et ses jeunes talents.

Le non moins traditionnel concours international de violon, treizième du nom, constituera un volet majeur de ces féeries musicales. Une imposante cohorte de concurrents en provenance de tous les azimuts «arpenteront» les portées d'une œuvre spécialement écrite par Eric Gaudibert.

Pour honorer la mémoire de celle qui servit le Festival à ses débuts avec cœur, générosité et intelligence, la Fondation Judith-Justice a réuni une cour exceptionnelle d'artistes: Reine Flachot, Lothar Koch, Roberto Szidon, Lukas David, Aline Baruchet, Tibor Varga, tous connaissances et amis de la chère disparue.

Outre la participation d'ensembles prestigieux: les Orchestres philharmoniques de Budapest, Amsterdam, Detmold, le Royal Choral Society de Londres; de chefs réputés: András Koródi, Tibor Varga; de solistes de réputation mondiale: Christophe Eschenbach, Justus Franz, Felicity Palmer, Ryland Davies, Igor Frolov, un sommet de ce XVI^e Festival sera l'audition de l'oratorio «Le Messie» de Haendel, pour solistes, chœur et orchestre. Puis, des «épousailles classique-jazz» inédites à l'occasion de la Fête centrale de la Société des étudiants suisses: Didier Lockwood, J.-C. Capon, H. Texier, D. Humair (de nationalité suisse et ancien batteur des Swingle Singers), F. Jeanneau (l'un des tout grands du jazz français) seront accompagnés par l'Orchestre de chambre de Detmold et interpréteront notamment une partition originale composée pour la circonstance par F. Jeanneau, précisément. Raph.



Un talent de chef qui s'affirme: Gilbert Varga



Jean Quinodoz
**ROSE
ROUGE**
et autres chansons



Trente et un poèmes
mis en musique,
suivis d'un carillon

La musique mélodique

Les lignes mélodiques qu'utilise Jean Quinodoz pour son expression musicale sont le produit d'une inspiration dont l'essence peut être qualifiée de pure, au même degré que les anciens chants, bien souvent anonymes, que l'on nomme «de la terre». Cette expression mélodique se suffit à elle-même, est complète en soi, car aucun artifice soit polyphonique ou même instrumental n'est indispensable pour une meilleure compréhension. On pourrait arranger, orchestrer cette musique de différentes manières, comme on le fait pour des mélodies du folklore ou autres. Cela n'ajouterait rien à l'original, dont une nature indivisible demeure, indivisible car innée.

Nombre de compositeurs ayant commencé par inventer un semblant de mélodie, et non satisfaits de ce qu'ils ont découvert, s'acharnent en essayant de se rattraper au moyen d'effets sonores, d'accords des plus bizarres, d'orchestrations allant du plus primitif à l'extrême avant-garde, usant de formes musicales peut-être logiques et équilibrées, mais sur des plans résultant de déductions qui seraient davantage apparentées au calcul des probabilités! Tout cela pour en arriver bien souvent à des résultats plutôt ennuyeux à entendre.

Jean Quinodoz laisse parler sa musique, et on a l'impression qu'il la découvre en errant dans le seul but de se sentir converser avec Dieu. Il est bien rare de nos jours qu'un compositeur ressente cette satisfaction d'avoir «inventé» sa musique, au niveau de la mélodie. Aujourd'hui c'est le règne de la nouveauté pour la nouveauté et, finalement, tout nous provient d'astuces, de trucs qu'il-fallait-avoir-pensé pour que ça marche.

Pour un compositeur, le principe de la mélodie est et reste très difficile à saisir. Difficile, car si une mélodie passe le cap d'une certaine validité, cela ne peut être qu'aux dépens d'un certain message exprimé, un message avant tout humain. Autrement dit, s'il n'y a pas, en même temps, message, il n'y a pas communication et on reste sur sa faim.

Il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde de posséder le sens de créer ce «dialogue» par la musique. Les plus mauvais compositeurs autant que les meilleurs ont pratiquement la même force de conviction quant à croire aux résultats qu'ils essaient d'obtenir. Ici on arrive au règne régi par la jungle. C'est souvent ce message cité plus haut qui finit par s'imposer.

Je ne craindrai pas de prendre pour exemple la trame ou le sujet d'une pièce de théâtre comme parallèle à l'importance d'une mélodie. Ainsi, une

pièce de théâtre avec sujet insignifiant (et il en existe), même jouée avec les meilleurs acteurs dans les meilleures conditions, ne vous apporte rien, ne vous donne pas ce message d'homme à homme. Tout comme une symphonie qui serait sans forme ou ligne mélodique (et il en existe!). Il ne nous reste que des semblants de satisfaction, parce que de provenance technique. Or, qu'est-ce que la perfection technique sans l'élément essentiel: l'âme?

Les meilleurs des violons construits par les luthiers de Crémone ne valent rien sans y avoir mis cette «âme», en l'occurrence, ce tout petit morceau de bois qu'on introduit dans le violon quand ce dernier est entièrement terminé et dont personne, jusqu'à présent, n'est arrivé à expliquer la nature réelle de son importance; le pourquoi de ce qui semble être un «rajout» et que personne n'a prévu au départ. On a pensé violon au début, sans rien de plus que le côté technique de sa facture. Un miracle s'est produit, on a découvert l'âme après avoir conçu le violon! Mais composer de la musique, tout comme une pièce de théâtre, n'est pas un violon à construire et l'on ne peut songer à l'adjonction d'une âme après coup!

Ne dit-on pas que Beethoven a mis près de vingt ans avant d'adopter définitivement le thème mélodique du premier mouvement de son concerto pour violon? On pourrait citer en exemple aussi certains negro spirituals qu'on estime vieux de deux cents à trois cents ans, dont on ne connaîtra jamais les musiciens qui les ont composés, mais dont la valeur des mélodies a défié le temps, traversé toutes les époques, sans être dénaturée par des arrangements, des versions diverses, demeurant aujourd'hui encore intacte. N'est-ce pas là ce que l'on pourrait appeler les vrais miracles de la musique?

Jean Quinodoz figure au nombre de ces poètes-troubadours témoins de notre temps.

Marcel Retchitzky.



de Jean Quinodoz

«Rose rouge et autres poèmes mis en musique par Jean Quinodoz». Son enfance au val d'Hérens, sa vie, ses chansons, par S. Corinna Bille, Maurice Chappaz et André Donnet, avec des bois d'Henry Bischoff. Un volume de 180 pages aux Editions Bertil Galland, Vevey.

Façades peintes des chalets du val d'Hérens

J'ai séjourné dans cette vallée pour y faire trois campagnes de peinture, en 1947, 1950 et 1953, en habitant La Forclaz, village pittoresque et exempt de toute circulation, que je connaissais déjà par le peintre Louis Gianoli qui y était demeuré pendant de nombreuses années.

Je ne résistais pas à peindre les fenaisons, véritable ballet où les femmes, dans leurs beaux costumes noir blanc rouge et bleu, et les hommes habillés en brun, accomplissaient des gestes avec un rythme et une élégance extraordinaires, aussi bien pour faucher que pour retourner à la fourche le foin coupé, pour le mettre en cuchets, le charger dans des fleuriers sur les mulets (ces compagnons intelligents et fidèles) et pour les transporter dans les nombreuses granges du plateau de La Forclaz. Les chocards, oiseaux noirs au bec jaune, accompagnaient régulièrement ce va-et-vient.

Puis, ce furent des sujets plus austères: la grotte de glace du glacier de Ferpècle, la forêt d'arolles et le Pigne-d'Arolla, fraîchement saupoudré de neige, les combats de vaches à Bréonnaz.

Entre deux tableaux, je me suis mis à dessiner les nombreuses fresques décoratives des chalets, dont les couleurs, l'ordonnance et la naïveté m'avaient frappé.

Ces dessins, je les mis de côté en les oubliant pendant de nombreuses

années. Je ne pensais pas qu'en 1977, retournant à La Sage, et parcourant les villages d'Hérens, je devais constater que beaucoup de ces décorations avaient disparu, en raison des nombreuses modernisations et réparations des habitations. Et pourtant, nos amis Valaisans, parmi lesquels M. Maurice Zermatten, l'abbé Crettol, Mme Fauchère-Revillod, avaient lutté avec courage pour sauver le patrimoine artistique de cette belle vallée.

Les chalets d'Hérens, selon la classification des spécialistes des constructions alpines, sont qualifiés de chalets «Gothard», du nom du col situé au centre de la Suisse, parce que les vallées qui lui sont proches ont adopté le même style. Leur caractéristique consiste à être bâtis mi-partie en bois de mélèze pour l'habitation, et mi-partie en pierre, en gneiss vert pour la cuisine et les communs. Ce système protège les habitants contre le danger d'incendie, tout en leur procurant la chaleur que seul le bois peut maintenir. C'est une synthèse entre les chalets bernois en charpente de madriers posés horizontalement et joints par des coches et les demeures en maçonnerie du val d'Aoste.

Il est bon de préciser que ces constructions sont remarquables de proportions et que leurs décorations sculptées sont particulièrement soignées. Goethe, puis plus tard, Victor

Hugo, n'ont-ils pas déclaré que seuls les édifices légués par l'Antiquité avaient provoqué en eux un enthousiasme comparable aux chalets suisses!

Quant aux fresques décoratives des chalets, il apparaît qu'elles ont été surtout exécutées à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e. Le Dr Olivier Clottu, qui a fait des recherches approfondies à ce sujet, estime qu'elles ont été faites par des Transalpins ou des Valaisans ayant travaillé en Italie. Il base son avis sur certaines armoiries qui sont reproduites d'après des brevets délivrés à Milan et par la façon dont les sujets ont été traités. Cependant, plusieurs armoiries de familles locales sont plus anciennes, car on sait qu'en Suisse, l'usage des armoiries était très répandu pour indiquer le métier du chef de famille, aussi bien en ville qu'à la campagne.

D'autre part, les encadrements des portes et des fenêtres, les bandeaux et les chaînages d'angle de couleur jaune rappellent les mêmes motifs exécutés précédemment par des gens de la vallée en tuf volcanique jaune que l'on retrouve dans les chalets plus anciens. Il en est de même des ornements du même genre, mais de couleur bleu-noir, qui imitent le schiste cristallin.

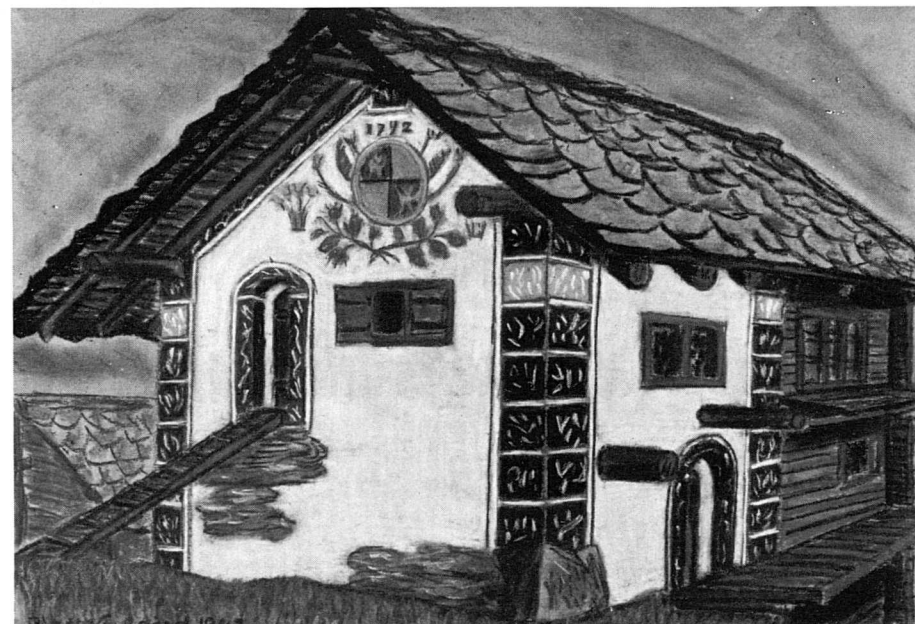
En outre, le professeur André Beerli a identifié des peintures avec les mêmes encadrements, chaînages d'angle et décoration florale sur l'ancienne auberge de Vaas, au-dessus de Granges, qu'il date du XV^e siècle, ce qui marque l'ancienneté de ce genre de fresques en Valais.

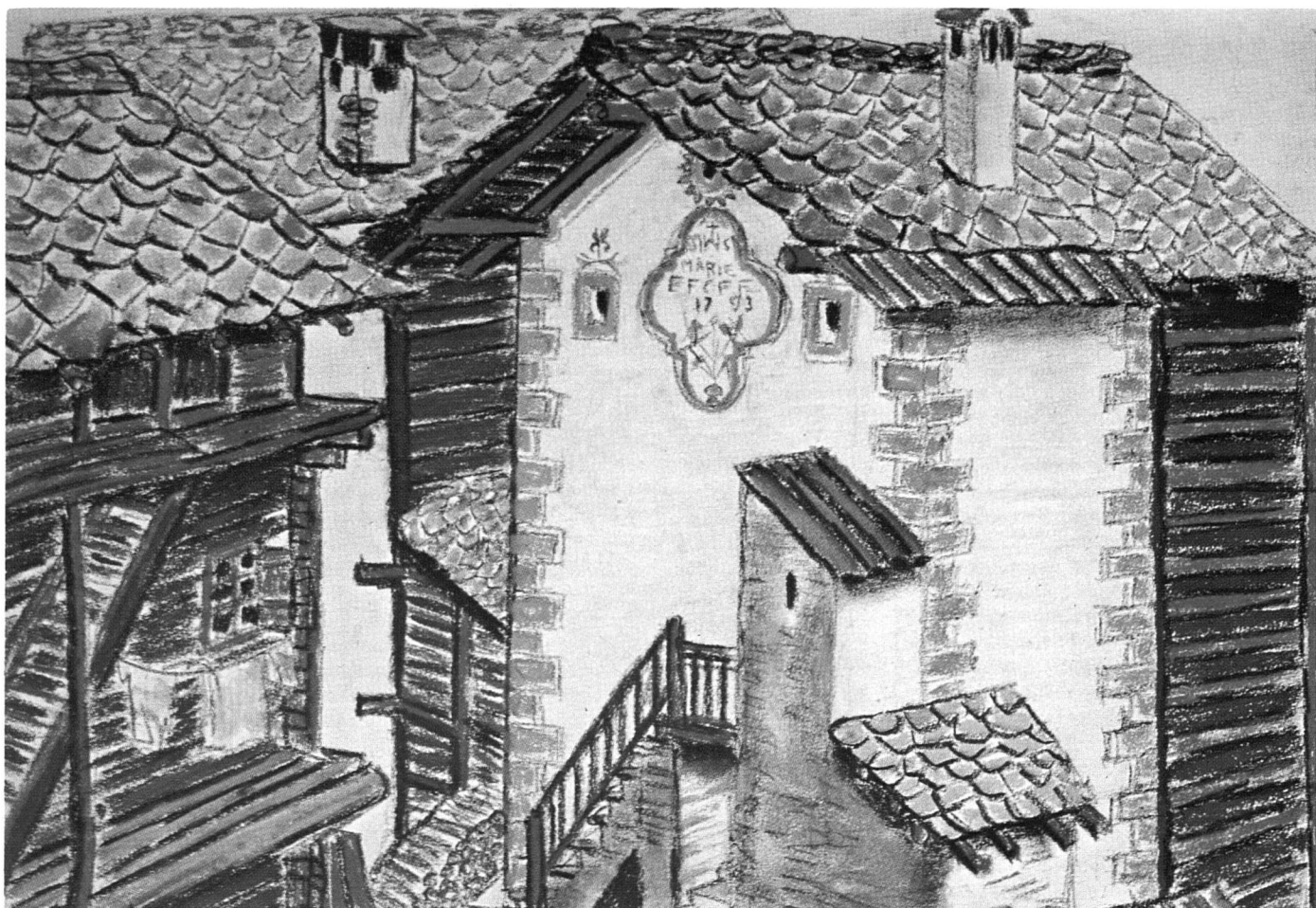
En revoyant les relevés de ces peintures qui étaient restées d'une fraîcheur extraordinaire et en compulsant d'autres relevés parmi lesquels ceux du Dr Clottu, je pense que l'on peut grouper toute une documentation pour entreprendre la restitution et la restauration de ces fresques et, par là, sauvegarder cet art rustique original et plein de saveur. Ce serait un hommage à rendre à ces montagnards du val d'Hérens qui ont lutté pendant des siècles contre une terrible nature alpestre, et dont la ténacité et l'optimisme sont résumés dans la fière devise du clocher d'Evolène: «Je marque les heures claires et je tais les heures sombres».

Pierre Guinand

Vice-président de l'Union générale des Rhodaniens.

Chalet Fournier, à l'est et en dessous de la chapelle de La Forclaz. Décoration sur trois faces datée de 1792 qui existait encore en 1977.





Chalet Fauchère, au bas et à l'ouest du village de La Forclaz. Décoration datée de 1793 avec initiales E.F.-C.F.F. Habité pendant plusieurs années par le peintre genevois Louis Gianoli entre 1913 et 1918. Repeint d'une façon différente en 1949.

A propos des pastels de Pierre Guinand

Nous pouvons encore admirer dans quelques villages du val d'Hérens, sur les murs côté «cuisine» (et il en existe, du reste, ailleurs), des fresques très représentatives de notre art populaire. Il s'agit le plus fréquemment de chaînes d'angle en camaïeu, ou ocrées, ou vraiment jaunes comme la couleur du soleil sur les pierres. Moins nombreuses sont les décorations en pleine façade; il en existe encore, néanmoins, en des états divers. Quelques-unes ont été restaurées avec plus ou moins de bonheur. D'autres ne se révèlent plus que par quelques fragments. Ces traces mêmes vont disparaître à jamais: c'est grand dommage! Voilà pourquoi les pastels de Pierre Guinand, dont on trouve ici la reproduction, nous paraissent avoir une réelle importance. Elles reproduisent avec une grande fidélité des décorations peintes à La Forclaz, à La Sage et aux Haudères, à la fin du

XVIII^e siècle, l'une, au début du XIX^e. C'est vers 1950 que le peintre, comme il nous l'explique lui-même, rencontra ces merveilles sur son chemin. Il était venu chercher l'inspiration au pied des glaciers et des cimes et ce sont des peintures presque enfantines qui le retiennent. De vieux artisans villageois, sans connaissances techniques, laissent parler leur âme en maniant le pinceau. Ces témoignages bouleversent ce citadin qui en oublie ses propres tableaux pour reproduire des œuvres dont la maladresse est émouvante.

Notre chance est que l'artiste genevois n'ait pas abandonné dans des oubliettes ces reproductions précieuses. Epris de notre canton, il s'enquit du meilleur moyen de les faire connaître à ceux qui aiment les témoignages du passé, mais à ceux aussi qui pourraient encore sauver quelques fresques en perdition. Georges

Pillet, qui publie une revue dont les mérites ne sont plus à dire, fut touché à son tour par l'intérêt de ces peintures demeurées si fraîches et parlantes. Et surtout, si caractéristiques d'un aspect de notre art populaire. Voici donc cette «suite évoluée».

Nous pensons que cette belle œuvre est aussi une bonne œuvre. Elle ouvrira, nous le souhaitons, bien des yeux jusqu'ici insensibles à quelques-unes de nos vraies richesses.

* * *

Souvenirs d'enfance: on voyait dans chaque village de ce val d'Hérens encore privilégié, des témoignages du goût que nos paysans avaient de l'ornementation. Sur les façades crépies, les ouvertures (portes et fenêtres) étaient souvent encadrées de tuf ou d'un bandeau de couleur qui le représentait. Sur la façade du couchant offerte au soleil, les poutres qui souli-

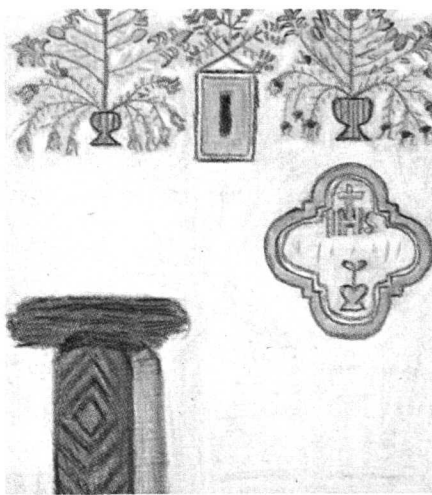
gnaient le groupe principal des fenêtres étaient sculptées avec une assez grande variété de motifs. Ces décorations constituent l'un des aspects les plus séduisants de notre art populaire.

Les motifs des décorations murales étaient singulièrement variés. Les fleurs, les arbres, les animaux, les astres, les outils offraient au peintre des «sujets» inépuisables. Très tôt, nos paysans libres eurent le souci de posséder leurs armoiries. La religion, on le sait, jouait un rôle capital dans la vie de nos ancêtres. Ils éprouaient le besoin de se mettre en sécurité sous quelque symbole du christianisme. Autant de thèmes sur lesquels on pouvait broder.

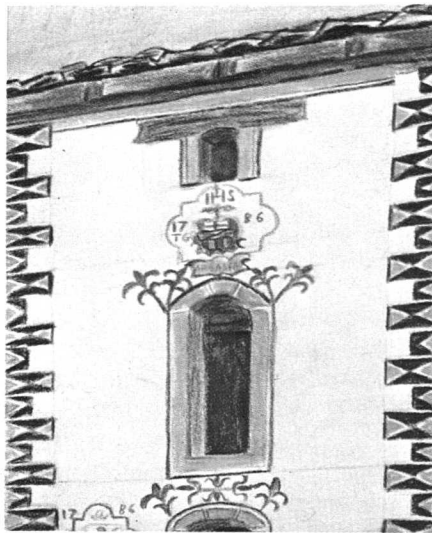
Pour peu que le temps ou la malice des hommes ne les ait pas trop détériorées, ces œuvres légères, toutes de finesse et de naïveté, nous enchantent par le jeu des couleurs, vives à l'origine, franches par leur composition simple mais parfois rigoureuse, par le souci qu'elles démontrent du «joli», de l'ornementation, de l'«endimanchement» de la vie...

Une famille paysanne vient de construire sa maison. (Il ne venait à l'idée de personne de louer un appartement. On ne pouvait vivre que chez soi!) Cette maison est le lieu privilégié, presque sacré, où l'existence se déroulera d'une génération à l'autre. Les enfants vont y naître jusqu'aux confins des temps, les vieux, y mourir. Le propriétaire ressent le besoin de montrer que sa maison est non seulement solide, prête à traverser les siècles, mais encore qu'elle est belle, qu'elle fait plaisir à voir. Il faut donc l'enjoliver, la figurer comme un objet de grand prix. Il faut non seulement qu'elle protège du froid, de la pluie, de la neige: il faut encore qu'elle plaise aux regards, qu'on s'arrête pour l'admirer. Elle ressemble, apparemment, à toutes les autres, faites de madriers de mélèze, de murs crépis à la chaux, couvertes d'ardoises: dans le détail d'une porte, les arrangements des balcons, le choix des plus larges ardoises, on peut lui donner une grâce que les autres chalets ne possèdent pas. On peut la décorer, oui, sculpter le «banc du chat», peindre un bouquet de fleurs sur la façade qui donne sur la route...

Ainsi, les femmes... Le dimanche, elles portent des chapeaux de paille, tous pareils... Erreur! Ils sont tous différents. Chaque jeune fille choisit le ruban unique, assorti aux couleurs du foulard de cou, et du tablier... Elles aussi doivent être belles; elles doivent plaire. Elles aussi, elles doivent attirer les regards, susciter l'approbation... Ainsi, de la maison dont on agrément l'aspect extérieur, à l'occupant qui prend soin de se montrer à son avantage s'établit un rapport de nature esthétique qui témoigne d'une culture populaire indépendante de toute utilité.



Chalet Benjamin Quinodoz, au centre du village de La Sage. Belles décorations du XVIII^e siècle sur les façades latérales.



Chalet Métrailler et Gaspoz, au centre du village des Haudères, de deux étages sur rez. Actuellement chalet Georges Trovaz-Métrailler.

On apprend à mieux comprendre un petit peuple alpestre en observant ces expressions très libres d'une sensibilité, d'un goût du joli qui va parfois jusqu'au raffinement, jusqu'à la préciosité.

Par malheur, des temps peu respectueux du passé sont venus qui ont paru éprouver quelque gêne devant ces peintures dont les maladresses semblaient risibles. Ce qui précisément compose leur charme indéniable échappe à qui confond l'art (qui est création, présence humaine) avec la reproduction photographique, mécanique des formes et des couleurs de la nature. Que ces maisons laissent apparaître leurs rides, leur vieillesse, on se met à les restaurer, à les transformer, ce qui vaut mieux que de les laisser tomber en ruines. Malheureusement, on profite de ces travaux pour les dépouiller de ce qui justement leur assurait des qualités irremplaçables. Adieu, petit pot de fleurs dont les marguerites avaient résisté à

deux ou trois cents hivers! La main impie a tout saccagé.

Ce ne sont pas les seules misères de notre temps. Tout s'est disloqué à la fois dans l'édifice séculaire. Un mépris orgueilleux, en deux générations, condamna nos patois. «C'est une langue d'ignorants», disait l'école, arrachant ainsi de l'âme d'un peuple les mots, les images, les inflexions qui lui permettaient de s'exprimer avec de subtiles nuances. On remplaça le vieux parler roman par un jargon approximatif qui n'a, le plus souvent, que des rapports lointains avec la langue française.

On la parlait bien mieux, la langue française, on s'en servait avec plus d'exactitude quand elle n'était que l'instrument d'une communication avec le monde extérieur. On s'appliquait à en connaître les finesses et on ne la dégradait pas dans l'emploi quotidien où le patois faisait merveille. Aujourd'hui, ce que l'on appelle le français s'apprend dans la rue et il n'est plus, dans la bouche des enfants, qu'un petit nègre au vocabulaire misérable.

Dans le même temps encore, on brada les costumes dont on veut bien admettre qu'ils ne correspondaient plus à de nouvelles façons de vivre. Aujourd'hui, qui pourrait encore distinguer une jeune montagnarde d'une jeune citadine? L'horrible jeans colle à tous les jeunes derrières de la planète.

En un mot, tout a fichu le camp de ce qui nous permettait d'être nous-mêmes. Le rabot égalisateur nous a dépouillés jusqu'à l'os. Pleurez doux Alcyons!... Nous nous sommes dissous dans l'égalitarisme universel. Un morne crépi a recouvert les murs de briques et de plots, et le cadran solaire et la chaîne d'angle par la même occasion. Requiem pour le pays des aïeux!

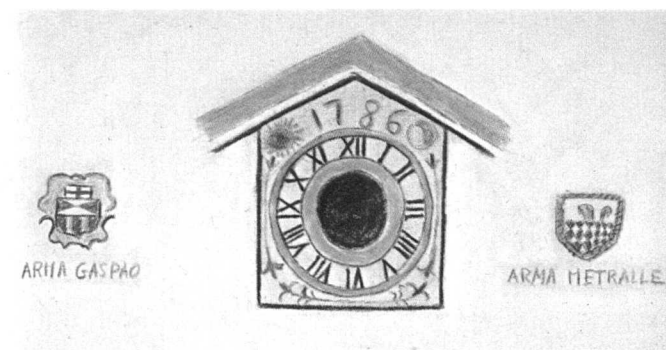
* * *

Les historiens de l'art populaire se sont demandés si ces décorations de nos maisons rustiques étaient bien l'œuvre de «peintres» valaisans. On tenta de démontrer que ces artistes pourtant timides venaient d'outre-monts. Il est bien vrai que l'Italie avait tout à nous apprendre dans l'art d'embellir les façades. A peine a-t-on passé le tunnel, on s'émerveille de la profusion d'œuvres qui ornent jusqu'aux parois d'humbles bâtisses. De là à conclure que les Ruffiner, que les Malagrida qui nous apprirent à construire des églises et à sculpter des chefs-d'œuvre eurent une postérité nombreuse dans nos villages. On imagina que des peintres tombaient des cols, faisaient halte à La Forclaz, à La Sage, aux Haudères, à Evolène, et dans toutes les agglomérations où ils trouvaient du travail.

Il ne semble pas que le style de ces décorations villageoises ait quelque rapport que ce soit avec la magnificence italienne.

Où devinerait-on les aises d'une grande culture, d'une longue tradition artistique? Nos trésors sont bien plus modestes. Ils ont l'innocence, le plus souvent, des dessins d'enfants. C'est peut-être une raison de les en apprécier davantage. Ce ne sont pas des virtuoses du pinceau qui se jouent, sur nos façades, des difficultés des formes et des perspectives. Mais bien de très modestes artisans, maçons, charpentiers, hommes qui savent tout faire sans avoir rien appris. Leurs dessins plaisent par leur ingénuité; les perspectives sont absentes; les «sujets» sont réduits à l'élémentaire.

Il me semble que je les vois, ces artistes sans grade: ils viennent de blanchir une façade à la chaux et ne peuvent empêcher de la trouver trop nue, trop vide. Leur sens inné d'une certaine harmonie de l'espace leur fait concevoir le motif qui animerait cette surface disponible. Ils se hasarrent comme l'enfant se hasarde à promener son crayon sur la page blanche de son cahier. Et les voilà partis, hésitants, inventant, heureux de cette liberté que connaissent les créateurs de formes, les dispensateurs de couleurs. La réus-



Chalet Métrailler et Gaspoz, Les Haudères. Détail de la façade pignon et des armoiries.

site enivre... Ils s'admirent un peu et on les admire parce qu'un chamois, une plante, un soleil sont nés de leurs pinceaux...

J'ai sous les yeux l'un des plus humbles pastels de Pierre Guinand. Le décorateur a fait jaillir d'un pot – qui ressemble à ces coupes de bois que chaque paysan possédait dans sa cave – la ligne approximativement verticale de la tige d'un arbre: sapin, mélèze ou arolle, allez savoir à quelle espèce l'ouvrier pensait, debout

sur son échelle! Qu'importe, ce doit être l'arbre, symbole de vie, porteur de feuilles et de fruits, porteur de la fleur sacrée qui est belle et dépositaire de semences. De droite, de gauche, se détachent des branches. Les plus basses, curieusement, s'élancent puis retombent, dessinant une courbe un peu tremblante, flexible comme le cou d'un oiseau vert. Des tiges vertes, donnant naissance à des aiguilles vertes, mais elles portent à leurs extrémités des fleurs tirant sur le brun ou le vio-

Chalet Mauris, à Pranové, au bas du village de Villa, de deux étages sur rez. Au premier étage, Henriette Crettaz, au deuxième étage, la famille Forclaz. Sur la façade à pignon, les armoiries de la famille Mauris. Les fresques ont été entièrement plâtrées en 1959.





Chalet Gaspoz-Georges (deuxième étage) et Lochmatter-Métraiiller (premier étage), au centre du village de La Forclaz. Doit dater de 1780, d'après la date d'un lit dans l'appartement Lochmatter avec les initiales de A. Gaspoz et M. Métraiiller. Les fresques sont datées de 1797. Détruit en 1949 et reconstruit.

let; des fleurs qui frôlent un sol invisible sur lequel repose la coupe de bois. Les branches plus élevées s'en vont, au contraire, vers le ciel. Deux d'entre elles sont plus fortes, plus majestueuses. Une exacte symétrie exige que de part et d'autre du fût, elles portent de grandes fleurs jaunes ayant l'aspect stylisé de fleurs de lis. Fleurs jaunes sur un fond de fines aiguilles jaunes également, ce qui doit signifier que la partie haute de l'arbre baigne dans le soleil.

Mais ce n'est pas un soleil qui couronne l'arbre, c'est une pomme rouge, avec ses trois feuilles vertes attachées encore à la base du pédoncule. Brun, violet, jaune, vert, rouge, le tout distribué de la manière la plus simple par des coups de pinceau maladroits. C'est bien un dessin d'enfant, avec ses symboles spontanés, un peu magiques, ses naïvetés, ses applications, ses inventions modestes, sa géométrie fragile, son équilibre. Comptez bien: les branches, les fleurs opposées vont, de chaque côté de la tige, d'abord par groupes de cinq, puis de quatre. Tout ce simple appareil est révélateur d'une

application extrême qui épuise les pouvoirs d'une invention de peintre primitif. Ce primitif, on l'imagine qui tire la langue, au haut de son échelle, comme les enfants qui s'efforcent d'aller jusqu'au bout de la page. Le même motif est repris de l'autre côté d'une étroite ouverture; le même motif, le même arbre, à moins que ce ne soit qu'une plante exubérante signifiant la nature maternelle et nourricière. Le peintre sait-il bien lui-même ce que signifie son humble poème? Il chante, il siffle en travaillant. Sa musique a la simplicité de son dessin. C'est son bonheur qui chante et siffle et qui dessine et peint. C'est son âme qui s'exprime. Et comme il reste un vide au-dessus de l'étroite fenêtre entre les deux arbres, il y suscite un léger buisson vert et rouge tout à fait fantastique, sans racines, s'exfoliant de la pointe d'un triangle et portant au bout de trois rameaux faitiers trois pommes rouges, fruits paradisiaques, récompense suprême, rêve d'enfant privé de fruits dans la rudesses de cette montagne où l'on ne vit jamais de pommier...

Si je m'attarde à ce motif plutôt qu'à tel

autre c'est parce que sa lecture prouve de manière indubitable que nous avons affaire ici à un «peintre» local, si merveilleusement ignorant d'un métier qu'il ne songe à imiter personne. C'est sa naïveté qui parle, son émotion qui hésite sur la surface rugueuse de la paroi, sa maladresse qui se confie sans se chercher un modèle. Ailleurs, nous trouverons des démonstrations plus raffinées. Ici, l'art populaire se confesse sans détour.

Et cette sincérité vaut de l'or...

En 1855, l'abbé Jean Gremaud, qui devint chanoine et publia cinq gros volumes de «Documents relatifs à l'Histoire du Valais», écrivait: «Un peuple doit toujours avoir à cœur la conservation des objets antiques qui appartiennent soit à son histoire, soit à son culte, soit à sa vie privée, soit à l'art. Ces objets font eux-mêmes partie de son histoire et méritent d'être conservés, les uns pour leur forme et leur travail, les autres pour les souvenirs qui s'y rattachent.»

Il faut ouvrir l'oreille à ces voix d'outre-tombe!

Henri Janssen

Demeurer sur sa terre au val d'Hérens

Vivre en contact avec les habitants du val d'Hérens, ce n'est pas seulement aller chercher la détente dans une de ces belles vallées d'un canton riche en beautés naturelles. C'est aussi prendre part à la vie des gens de la montagne, qui travaillent dans des conditions parfois pénibles. Rien ne serait plus déplacé que de considérer l'aisance matérielle comme quelque chose de tout naturel pour le citadin qui, en vacancier satisfait, vient goûter aux charmes du val d'Hérens en développant de belles théories sur la vie simple et rude des montagnards. Avoir du respect pour les habitants des villages de là-haut, c'est aussi savoir observer sur leurs visages l'empreinte du dur labeur accompli.

L'homme des vallées valaisannes a de

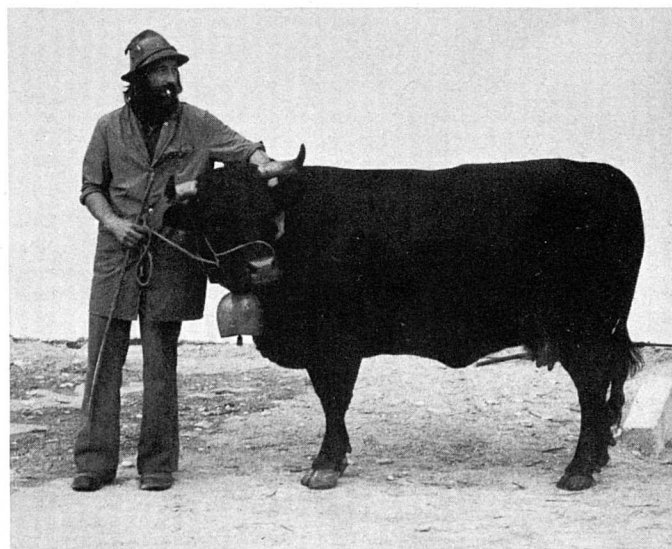
bonnes raisons de chercher à améliorer son niveau de vie en bénéficiant aussi des équipements rationnels qu'apporte le développement technologique. Ne confondons cependant pas l'apport des nuisances de ce développement avec celui qui permet à l'homme de se libérer de certains travaux harassants imposés à nos ancêtres. Pourquoi fendrait-on aujourd'hui le bois avec une hache de pierre? Les hommes de la montagne, épris de liberté et attachés à leur vallée, savent discerner entre l'amélioration de leurs conditions d'existence et l'absurdité de la frénésie envahissant les cités industrielles.

Ce bon sens conduit fort heureusement l'homme des vallées alpestres à faire preuve d'intelligentes initiatives dans le

domaine d'activité qui lui est propre. Si par surcroît l'esprit d'entreprise se concrétise dans le cadre de la famille, il est alors possible d'envisager de belles réalisations, par exemple dans l'élevage du bétail. La famille Trovaz, des Haudères, qui groupe les aînés et la jeune génération, l'a bien compris en réalisant un beau rural.

Soigner le bétail, traire, devient un travail moins harassant, qui garde cependant son attrait naturel pour celui qui aime à s'occuper de ses vaches avec des soins particuliers. C'est aussi à juste titre que les habitants de la vallée sont fiers d'être les éleveurs de ces belles bêtes, qui font la renommée combative de la race d'Hérens.

R. Dind.



Le vent le soleil, le vent la pluie, le vent la neige, le vent les gentianes... Je ferme les yeux et je t'écoute en moi dans les branches des épicéas, rien ne peut t'arrêter, tu passes à ras des vieux toits de bardeaux: Mayen de l'Ours, des Plans, de La Muraz, Le Ruen-dez... (J'oublie les noms des deux derniers chalets). Ils étaient six, et toute la longueur de cette terrasse pour eux. Terrasse qui, peut-être, avait été, à l'époque secondaire, lieu d'envol des ptérodactyles, ces grands reptiles volants qui sont restés dans nos légendes. Chacun de ces chalets était entouré de son pré, on y montait faire les foin, puis les regains et, à l'automne, «gouverner» les vaches.

Certains moments du souvenir battent plus fort, celui, par exemple, où nous arrivions. La voix de maman résonnait dans toute la montagne: «Que c'est beau!... Mon Dieu, que c'est beau!» Comment dire les choses autrement quand la terre est tout à coup comme une caresse, l'herbe comme du gazon où passent de grands souffles roses, bleus, jaunes, blancs? Vous, primevères farineuses, linaigrettes, mutellines mutines...

Vallée d'Hérens, d'année en année je me suis reflétée en toi, mon miroir absolu. S'ouvrait également devant nous la vallée des Dix, toujours un peu équivoque, avec son histoire des «dix brigands», ou des «dix fées», ou de je ne sais quoi encore...

Le chalet de mes grands-parents (La Muraz) était construit sur la crête, en plein vent. Sa fenêtre regardait du côté où la montagne reprenait sa grimpée dans l'effervescence des rhododendrons et des myrtilles. Là, notre bassin tendrement assailli de prêles, où nous allions nous laver, sans oublier de prendre avec nous Yema, la chèvre. «Atichon, nous criait la vieille Madeleine, tenez-la par l'«atatse»!... Ah, que le savon sentait bon dans la rosée!

Où es-tu, eau multiple? Entre les résidences et les chalets cosus, le long de la chaussée de béton où l'on marche sans savoir tout ce que l'on pille, ou sans se le rappeler, je vais à ta recherche... Toi? cette assoiffée qui lèche misérablement le talus?

Il y avait aussi l'étang que grand-papa avait fait creuser. Nous y fîmes la connaissance de la libellule bleue. Là, tu te montrais fée jalouse de ton domaine. Nous approchions-nous du milieu? Tu nous en chassais à petits coups d'aiguilles de glace dans le sang.

Nos cueillettes de fruits sauvages nous entraînaient souvent jusqu'à Thyon. A l'orée de l'alpage, en débouchant de la forêt, je me rappelle l'impression que j'avais de me sentir toute petite et de sentir s'éveiller en moi un monde où mes cheveux étaient cette herbe et ces fleurs, mes yeux, le ciel... Soudain tout l'espace

Collons, tels que je vous garde

Alpage et cabane de Thyon





Les Collons: bloc erratique aujourd'hui disparu



Les Collons: mayen de La Muraz



Les Collons: au fond, mayen du Ruendez

se remplissait de sonnailles. Elles dévalaient les pentes, nos vaches nourricières; le vent sentait le lait.

Du côté vallée du Rhône, mais regardant vers nous, la cabane de Thyon. Son gardien, un cousin de papa, Camille Favre. Plus que gardien celui qui vous dit: «Asseyez-vous, on va boire ensemble une boisson fraîche», ou bien: «Entrez vous réchauffer, on a fait un bon feu»... Valérie, la cousine, arrivait, portant avec elle la paix de ses montagnes. S'accrochaient à sa jupe, quatre bambins, deux filles, deux garçons, tous avec les yeux bleus, «comme des myosotis», disait papa qui adorait cette fleur.

Nous voici autour de la table: «Cousin Camille, raconte-nous ton ascension du Mont-Blanc-de-Cheilon, le jour où la tourmente de neige t'a tenu cloué contre le roc en à-pic»... Un champion de l'alpinisme, mais de cet alpinisme instinctif que l'on appellerait aujourd'hui sauvage... «Raconte-nous ta descente à ski, d'une traite, jusqu'à Vex, la petite Lily dans ton sac de tourisme, avec le croup. Il fallait faire vite. «Rien que la frimousse qui sortait du sac. Quand on est arrivé chez le docteur, l'inflammation, loin! L'air froid, la vitesse avaient tout ça balayé».

Quarante ans, ils ont tenu cette cabane. En redescendant, ils n'ont pas été plus bas que Les Collons. Leur chalet y fut le premier chalet neuf, bâti à l'ancienne, au bord de la pente, comme



Les Collons, une génération plus tard: mayen Rudaz et son étang

à vol d'aigle. A côté des énormes résidences qui ont poussé dans son voisinage, il a l'air, tout comme les trois rescapés des six chalets que nous connaissions, d'un nain entre des jambes de géants. Celui qui, jadis, appartenait à mes grands-parents fut de ceux que le bulldozer arracha.

Où êtes-vous, azurés clairs, mes papillons de liberté? Et vous cicindèles chantantes? Vous, abeilles laborieuses? Toute cette vie qui faisait vibrer ma vie et la marquait pour toujours.

Un poème de «Points suspendus», que j'écrivais en 1952, alors que rien ne laissait prévoir l'envahissement de ce paradis, me semble donner la réponse:

*Ruisseaux de mon enfance
Petits ruisseaux perdus dans l'aube des féeries
Pardonnez à ma vie
D'avoir défilé la prière
Où je gardais enfermée
Une poignée de votre eau claire.*

P. Rudaz



Es ist nicht das erste Mal, dass sich «Treize Etoiles» eine Thema ausserhalb des Wallis sucht. Warum auch nicht? Unsere Gedanken gehen täglich über diese Grenzen hinaus, und viele Gedanken kommen in dieses Land hinein.

Es ist weit geworden um uns.

Etwas von grosser Weite, vom Schwung eines Lebens, dem es vorbestimmt war, fernab der angestammten Heimat auf die Welt zu kommen, um es – aller Voraussicht nach – in der Heimat zu Ende zu leben, vermittelt dasjenige von Doktor Flavio Parvis, Arzt in Varzo.

Er ist der einzige Arzt, der in der Schweiz praktizieren darf und seinen Wohnsitz in Italien hat.

Sein Stück Schweizer Betätigungsfeld sind Gondo und Zwischbergen und ist der Simplon bis hinauf zur Passhöhe. Hier wohnen die Menschen des Wallis, denen er seit rund vierzig Jahren seine ärztliche Hilfe angedeihen lässt und die seinen Rat gern annehmen.

Auch heute noch, wo sich in Sachen ärztlicher Versorgung so vieles änderte und man auch aus Gondo/Zwischbergen öfter als früher als Patient ins Spital geht, wenn es die Umstände erfordern.

Eine Operation auf dem Küchentisch?

Dr. Parvis fackelte nicht lange, damals, als er zu akuten Blinddarmentzündungen gerufen wurde, die sofortiges Handeln erforderten! Appendix ritsch-ratsch-raus – Patient gerettet...

Er fackelte auch nicht lange, als im tiefverschneiten und von der Aussenwelt abgeschnittenen Zwischbergental vor vier Jahren eine Mutter 41° Fieber hatte. In Begleitung des orts- und wegekundigen Gondoneser Gemeindepräsidenten Peter Zumkemi erreichte Doktor Parvis den Ortsteil «Im Hof» unter widerwärtigsten Umständen rechtzeitig um ihr Leben zu retten.

Gewiss, es ist die Aufgabe eines Arztes, Leben zu erhalten, Hilfe zu bringen, und gewiss steht Flavio Parvis mit Einsätzen dieser Art nicht alleine. Es ist aber die unbedingte Folgeleistung eines Not-Rufs, die in seinem Fall hervorzuheben ist. Noch bis vor nicht allzu langer Zeit kam der Doktor aus Varzo per Velo oder gar zu Fuss auf Krankenvsiste. Heute hat dieser Fortbewegungsart in der guten Jahreszeit ein kleiner Töff Platz gemacht und in der «schlechten» ein VW.

Man darf sich vielleicht fragen, weshalb das zuständige Bundesamt dem Arzt aus Varzo die Ausübung seines Berufs im Tal der Doveria schweizerseits erlaubte.

Nun – das ist (auch) eine Frage des Geldes, denn – so der Gondoneser Gemeindepräsident – ein Arzt aus Brig über den Pass herauf käme viel zu teuer. So aber ist Dr. Parvis ein für die Ortskrankenkasse Gondo/Zwischbergen günstiger Arzt. Flavio Parvis ist aber nicht nur ein billiger Arzt – er ist auch ein beliebter. Als ein Landarzt alter Schule ist er geschätzt, und seine Diagnosen – das weiss man – treffen zu. Als die Ortskrankenkasse Gondo/Zwischbergen vor fünf Jahren ihr 50jähriges Bestehen feierte, war auch Dr. Parvis geladen, und man ehrte ihn, der bei Wind und Wetter zur Verfügung war und dem das Leben wohl deshalb eine

Dr. Flavio Parvis

Arzt in Varzo

Er kannte Rommel, liebt die Musik Wagners und wird von seinen Patienten diesseits und jenseits der Grenze geschätzt

Text Lieselotte Kauertz

Fotos des Autors und Oswald Ruppen



gute Gesundheit und geradezu eiserne Waden bescherte.

Kein Wunder bei seinen vielen Krankenvisiten zu Fuss, hinauf in die Berge seiner Heimat und der Grenzregion. Verantwortlichkeit ist ein Wort, das zu einer Art Geleitwort seines Lebens wurde.

Wo aber begann dieses Leben?

Flavio Parvis wurde 1911 in Kairo geboren, als Sohn eines Ingenieurs, der in Kairo mit seiner Frau Aufenthalt genommen hatte, um das Hotel Semiramis zu bauen. Hätte nicht das Los zugunsten von Kairo entschieden, so wäre Flavio Parvis womöglich in Paris zur Welt gekommen, denn seine Eltern veranstalteten die kleine private Tombola, weil sie sich nicht recht entscheiden konnten, in welcher Weltstadt Aktivität zu entfalten sei.

Kairo war aber auch das Betätigungsfeld seines Grossvaters, der künstlerisch tätig und ein gefragter Kopist war. Schöne Intarsienarbeit in der Wohnung des Doktors in Varzo ist ein Andenken an diesen Grossvater, der in Kairo ein Unternehmen mit zweihundert Arbeitern aufgezogen hatte und 1871 für die Erstaufführung der Oper Aida von Giuseppe Verdi aus Anlass der Eröffnung des Suezkanals 1869 die Theaterdekorationen schuf.

Ein Künstler in der Familie war auch Onkel Giuseppe Parvis, ein berühmter Bari-

ton, der mit Enrico Caruso zusammen sang und die Contessa Rossellini heiratete.

Das Künstlertum vererbte sich zwar, doch drang es beim Neffen und Enkel wieder in die Hände: Lobend erwähnt der Autor Paolo Caccia Dominioni in seinem Buch «Alamein 1933-1962» die Kunst des Piemontesen Flavio Parvis, Leben zu retten auf einem der Schlachtfelder Europas während des Zweiten Weltkrieges.

Zwischen Kairo und Lybien, der Geburtsstadt und dem Einsatz als Frontarzt, lag nach 20jährigem Aufenthalt in Kairo die Rückkehr in die angestammte Heimat, lag das Studium in Turin, die Assistenzarztzeit im Spital von Domodossola, die Eröffnung einer Pädiatrie (Kinderklinik) mit sechs Betten in Varzo, zusammen mit einer Hebamme noch vor dem Zweiten Weltkrieg.

Und als der junge Doktor Flavio Parvis schliesslich eine einmonatige Rekrutenschule für Mediziner in Novara machte mit täglicher Anreise ab Varzo per Fahrrad bis Domodossola, konnte es passieren, dass er – da er schon praktizierte – in Uniform an der Schweizer Grenze zu Krankenbesuchen auftauchte und seine Pistole den Grenzposten aushändigte... «Ihr schickt Soldaten an die Front, aber

keinen Mediziner», warf Flavio Parvis den italienischen Behörden nach Kriegseintritt vor. Und da er arabisch, französisch, englisch und natürlich italienisch sprach und spricht, war er der geeignete Mann, um auf dem Kriegsschauplatz Afrika eingesetzt zu werden.

El Alamein und Ghazala sind ihm vertraute Namen, und als ausgezeichnete Chirurg erwarb sich Doktor Parvis seinerseits einen Namen in Lybien. In der Schlacht um Ghazala am 10. Dezember 1941 operierte er während des Gefechts und wurde dafür auch ausgezeichnet. Die schreckliche «Ernte» dieser Schlacht: zwischen Abend und Morgen gab es italienischerseits fünfundfünfzig Tote und hundertfünfundachtzig Verwundete.

Hier in Afrika lernte Flavio Parvis auch Rommel kennen, und zwar noch auf eine originelle Art, wäre sie andererseits nicht einer gefährlichen Situation entsprungen:

Rommels Jeep, mit ihm und einem Dolmetscher besetzt – der deutsche Heerführer befand sich immer an vorderster Front – näherte sich den Linien der Verbündeten, die fleissig und unverdrossen in Richtung des herannahenden Fahrzeugs schossen... Rommel machte seinem Herzen bei der Ankunft im italienischen Lager denn auch entsprechend Luft, ei-

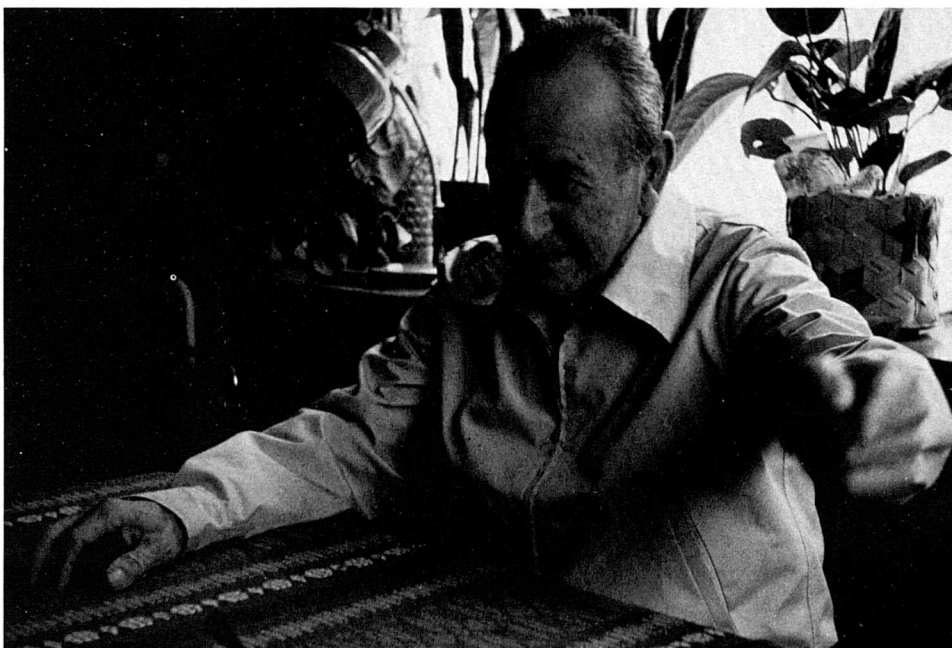
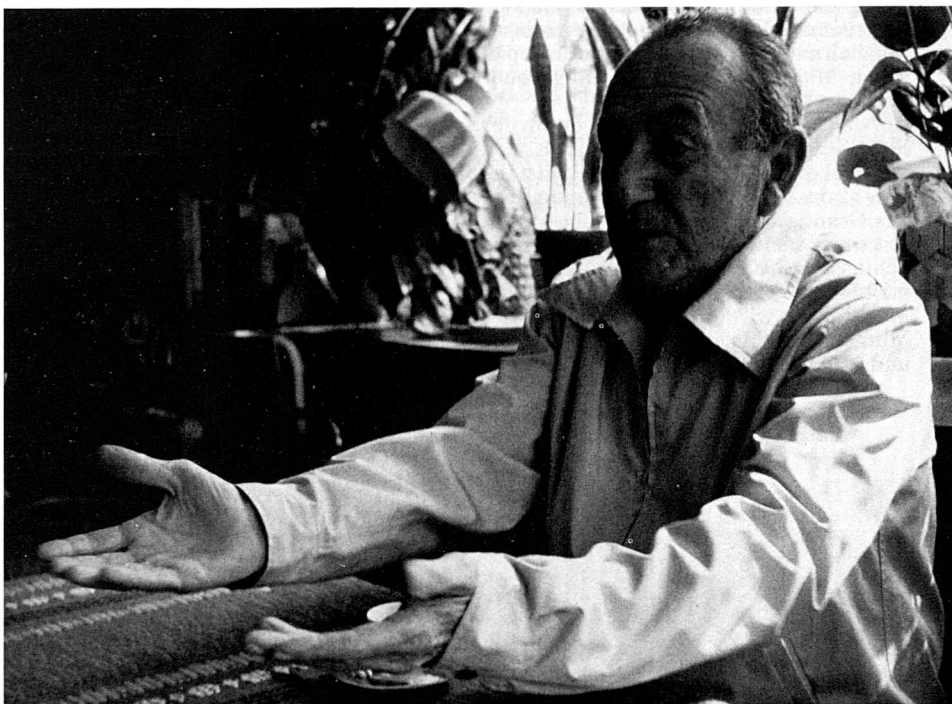


nem Lager, in dem auch Flavio Parvis als Frontarzt tätig war. «Ich hätte ja tot sein können», soll Rommel gesagt haben, während er Hände schüttelte, darunter die des Chirurgen aus Varzo.

Dr. Parvis' Erinnerung an den deutschen Feldherrn ist voller Hochachtung. «Unter dem Waffenrock schlug das Herz eines aufrechten Menschen. Rommel war der einzige, der den Kampfwillen der Italiener zu schätzen wusste. Er sagte: «der deutsche Soldat hat die Welt begeistert, aber der italienische Soldat hat die Deutschen begeistert, weil er fast ohne Mittel einen Krieg begann (Abessinien).»

In den zweiundvierzig Jahren seit seiner Niederlassung in Varzo – die Jahre 1941-1946 ausgenommen – hat Dr. Parvis so manchen Kampf gegen Krankheit und Tod gekämpft zu jeder Tages- und Nachtzeit, mit kalter Dusche statt Schlaf, um wieder fit für einen neuen Tag zu sein, der ihn zu Verantwortlichkeit rief.

Es waren nicht immer leichte Jahre! «Ich habe in Varzo mit Null angefangen, und manchmal hatten meine Frau und ich nicht einmal das Geld für einen Kaffee...» Geld steht für den Arzt an der Simplonstrasse weiss Gott nicht an erster Stelle, wenn es um die Menschen geht, die seiner Hilfe bedürfen. Bei Unfällen geht ihm die Genugtuung, Leben retten zu können,



vor dem Honorar. Und so kommt es, dass sich etwa unter Dankesschreiben auch dasjenige eines berühmten Franzosen befindet, dessen Frau Dr. Parvis in seine Obhut nahm. «Ich bin mit meiner Arbeit glücklich, ich brauche die Arbeit», sagt der Piemontese. «Es war oft schwer, hier zu leben, aber so, wie es ist, ist es gut, und ich habe noch die gleiche Begeisterung für den Arztberuf wie vor vierzig Jahren. Das hier ist mein Leben», sagt der heute 68jährige, von Gestalt eher kleine, drahtige Mann, der während sechs Jahren keinen Urlaub machte und auch sonntags arbeitet. Durchleuchtungsapparat, Gipszimmer, Offizin, Untersuchungszimmer: seine Praxis in Varzo ist ein richtiges Ambulatorium, das seine Gattin dirigiert. Den Ausgleich zum Arztsein, das ihn Tag und Nacht, zu Berg und zu Tal fordert, findet Dr. Flavio Parvis in der klassischen Musik. Er spielt Geige und liebt Wagner, der das Teutonische so verherrlichte. Er hat den berühmten Zyklus «Ring der Nibelungen», schätzt jedoch «Tristan und Isolde» am höchsten, dieses Musikdrama, mit dem in der europäischen Musikgeschichte ein völlig neuer Ton angeschlagen wird. Auf dem Grab des Grossvaters, der in der Familiengruft in Turin beigesetzt ist, weil er in Oberitalien verstarb, steht als Geschenk des Museums von kairo eine Rose aus Granit. Ich weiss nicht recht, warum ich das am Schluss schreibe; vielleicht, weil ich mich frage, was einmal posthum einen Mann ehren wird, der im Dienste seiner Mitmenschen bis in sein Alter hinein Tag und Nacht auf den Beinen ist.

Lieselotte Kauertz.



Gondo



13 ★ Schnuppen

Unlängst bat ich eine bekannte Berner Gaststätte (Schleichwerbung: Es war das Casino) mir für die Durchführung eines Walliser Anlasses ein paar Menuvorschläge zu unterbreiten. Was mir unterbreitet wurde, beweist einmal mehr, dass in vielen guten Schweizer Gaststätten Leute am Herd und an der Spitze stehen, die ihre Arbeit nicht routinemässig als Pflichtübung husch-husch erledigen, sondern mit Herz, Phantasie und Können bei der Sache sind.

Sämtliche Menuvorschläge waren irgendwie auf das Wallis abgestimmt und Sie werden beim Lesen (leider bleibt es beim Lesen!) dieser Leckerbissen erfreut feststellen, dass sich eigentlich jede Region eignet, eine typisch regionale Küche anzupreisen. Wie wohlthuend im Vergleich zur internationalen Standardküche. Urteilen Sie selber:

1.

La crème de bolets Vallée de Conches

*

L'escalope de saumon à l'Ermitage

*

Le cabri du val d'Anniviers aux herbes alpestres

*

Les fraises au Pinot de Salquenen

2.

Le feuilleté d'écrevisses
au Johannisberg

*

L'oxtail clair au Muscat

*

Le cuisseau de veau Reine du Rhône
Les pommes Mont-d'Or
Les légumes blancs et rouges 13 Etoiles

*

La glace Golden delicious
Saint-Léonard

3.

La mousseline de turbotin au Fendant
La pomme nouvelle
en robe de chambre

*

L'essence de bœuf au fumet de céleris
Le pain de seigle de Savièse

*

Le canard aux abricots du Valais
Les pommes Williams

*

La crème de fraises au génépi

4.

La crème aux escargots
Glacier du Rhône

*

Les asperges de Charrat
La sauce mousseline

*

Le gigot d'agneau aux herbes
des Alpes valaisannes
Le gratin de Bagnes

*

Le fromage d'Orsières et la demi-poire
Williams

*

La glace aux pruneaux du Valais

5.

La crème à l'oseille de Fully
Le filet de truite fumé
aux baies de genièvre
La crème au raifort

*

Le train de côtes de bœuf rôti au four
Les pommes séduoises
La jardinière de légumes
Plaine du Rhône

*

La poire Williams à la Dôle

*

Die Erfahrung lehrt uns zwar, dass phantasievolle Speisenbezeichnungen nicht genügen, Fleisch und Gemüse und anderes Essbares in eine gute Küche und in regionale Gastronomie zu verwandeln. Wer sich aber Mühe gibt, seinen Gästen nicht nur eine Entrecôte mit Frites oder ein Filet mignon mit Butternudeln anzubieten, sondern den regionalen Charakter in gastronomischen Belangen hervorzuheben, dem ist viel eher zuzutrauen, dass er zu gastronomischer Kreativität mit Regionalkolorit fähig ist.

Es ist denn auch erfreulich feststellen zu dürfen, dass die Liste jener Gaststätten, die zu den klassischen Rezepten eine ganze Reihe kulinarischer Eigenkreationen anbieten, immer länger wird. Das verspricht uns beim Schmausen noch mehr Kurzweil und Vergnügen.

Guten Appetit!
Ihr



Das Oberwallis im Bild

«Geschieht es aus Nostalgie?» stellt der Verfasser sich selbst die Frage, dass man in einem dreibändigen Werk das Oberwallis in Wort und Bild darzustellen versucht. «Und wenn's so wäre!» fährt der Autor Ludwig Imesch in seinem Vorwort fort, «denn echte Nostalgie ist Sehnsucht nach den Werten und Werken der Vergangenheit, nach einer unverdorbenen, unverfälschten Natur, nach dem einfachen gesunden Leben, nach allem, was unsere Mütter und Väter, alle unsere Vorfahren, an Schönerm und Kostbarem schufen und hinterliessen. Solcher Sehnsucht darf sich niemand schämen...»

In diesem Band I finden sich über dreihundert alte Aufnahmen, die, zusammen mit den Legenden und dem gerafften geschichtlichen Rückblick über die Zeit von 1850 bis 1919 sowohl die Walliser in der Heimat und in der Fremde, aber auch jeden Besucher und Gast, alle Freunde unseres Landes am Rotten (Rhône) erfreuen werden. Dieses hochinteressante Zeitbild unserer Heimat ist ein Werk, das den Leser besinnlich stimmen soll, wenn er viele ehemalige Dorf- und Landschaftsansichten mit der heutigen Wirklichkeit vergleicht.

200 Seiten, 21 × 21 cm, 300 Reproduktionen alter Aufnahmen, broschiert mit geprägtem Umschlag. Erhältlich in allen Buchhandlungen oder direkt beim Rotten-Verlag, Visp.

Solution du N° 5 (mai)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	R	B	A	Z	★	N	I	O	U	C
2	L	O	U	E	C	H	E	★	I	N	O
3	E	S	S	O	R	E	U	S	E	★	M
4	T	S	E	★	H	C	★	T	★	N	B
5	S	E	★	Z	U	F	F	E	R	E	Y
6	C	★	T	O	I	★	R	I	★	G	★
7	H	O	T	U	★	G	E	N	O	U	D
8	H	U	★	G	O	★	T	E	T	E	R
9	O	R	A	★	W	Y	E	R	★	V	A
10	R	★	G	N	F	A	U	★	D	★	M
11	N	U	★	A	N	O	R	M	A	L	E



Suisse romande

Les Editions Berlitz de Lausanne viennent d'ajouter un nouveau titre, «Suisse romande» à leur collection de guides de voyage au format de poche.

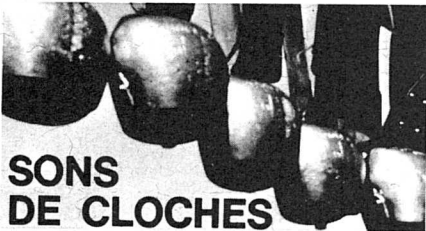
Qu'ils soient Français, Allemands, Anglais, Néerlandais, Italiens, Espagnols, Danois, Norvégiens ou Suédois, nos hôtes trouveront désormais dans leur langue un guide consacré à notre région.

Cette collection comprend déjà 35 titres et bénéficie d'une diffusion internationale. Dans le cas de «Suisse romande», elle contribuera certainement à la promotion du tourisme helvétique à l'étranger.

Randonnées à vélo en Suisse romande

Dans le cadre de son action de propagande en faveur de la pratique de la bicyclette par tous, l'Union cycliste suisse a édité un petit recueil d'itinéraires de randonnées permanentes en Suisse romande, au Tessin et dans les Alpes. On y trouve également des renseignements généraux tels que le statut du cyclotourisme au sens de l'UCS.

Cette brochure, conçue et réalisée avec l'appui du Crédit Suisse, peut s'obtenir gratuitement dans toutes les succursales romandes du Crédit Suisse ou auprès de l'UCS, case postale Rive, 1211 Genève 3.



SONS DE CLOCHES

Montana-Vermala, le 9 mai 1979.

A la Rédaction
de la revue «Treize Etoiles»

Monsieur le rédacteur Amand Bochatay,
Veuillez transmettre mes félicitations au Chanoine Marcel Michellod pour son très beau texte intitulé: «Vers le printemps» à la gloire du bouquetin.

Ce texte évocateur est à relire, pour prolonger en nous sa résonance; il me semble, écrit sur le vif, ayant le don de nous restituer par ses observations précises et ses images poétiques, les quelques moments privilégiés, passés à la vue du Roi de l'Alpe.

Très beau texte, tout empreint de poésie, très belles photos, instantanés de vie sauvage.
Bravo! * * * Albert Mathier.

Service des importations
et des exportations

Berne, le 12 janvier.

Monsieur le Directeur,

Vous avez l'amabilité de nous offrir chaque année l'abonnement à la revue «Treize Etoiles», revue que nous apprécions hautement par sa présentation et la façon dont elle est rédigée. Elle nous donne une vue générale des événements du Valais.

Nous vous remercions de votre aimable geste et vous présentons, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre considération distinguée.

A. Brugger.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Quand ces lignes te parviendront, le Valais aura terminé sa saison folklorique.

Les fanfares noires, vertes et roses, les neutres (?) auront eu leurs festivals. Les chorales profanes ou d'églises les leurs.

Puis la fête des costumes, les matches de reines et la réception du président du Grand Conseil.

Cette dernière manifestation que je cite en queue par souci du crescendo, connaît depuis quelques années le phénomène de l'escalade.

C'est à qui fera mieux que les précédents et la fête est d'autant plus éclatante que le mandat du fêté est éphémère.

On parle, comme pour les Jeux olympiques que nous avons failli avoir, de retour à la simplicité.

On pourrait commencer par un ou deux discours en moins, pour limiter les superlatifs à l'adresse de l'élu, et cela aurait l'avantage de ne rien coûter en moins.

Car qui voudrait paraître pauvre dans ce Valais que ses émissaires s'efforcent, à l'extérieur, de faire classer dans les cantons économiquement faibles?

Quant aux matches de reines, tu auras appris non sans surprise que les combattantes ne sont pas dopées à la malvoisie comme on te l'avait fait croire.

«Le dopage c'est pour les propriétaires», m'a fait remarquer un habitué de ces joutes impensables sans une cantine où coule à flot le vin de nos coteaux.

La fête des costumes, elle, est un phénomène social au niveau européen puisque Martigny s'apprête à organiser les Européades du folklore.

C'est une sorte de nostalgie de l'ancien, à l'âge du jean-salopette et de la tenue légère qui atteint en cette saison d'été le superlatif du déshabillé. Plus le monde s'uniformise en se rangeant aux impératifs des faiseurs de mode, plus il regrette les identités perdues.

Je me souviens d'avoir lu la biographie d'un grand des textiles français. Il avait dans son bureau une carte du monde qu'il piquait de petits drapeaux partout où il avait réussi à faire abandonner les costumes régionaux pour y implanter «la mode» qui utiliserait ses produits. Le Valais avait probablement déjà le sien.

Je me consolerais en pensant que l'habit ne fait pas le moine, si je n'avais pas le sentiment que les moines aussi sont en train de s'uniformiser.

Après le moulage du coprs, celui de l'esprit: la télé nous y aide.

Mais je laisserai ces conclusions pour un autre jour.

Je m'aperçois que la place me manque pour te parler des festivals. L'escalade, ici, est dans les livrets de fête, avec leurs dons d'honneur et leurs annonces. Après tout, c'est probablement le côté le plus positif des Valaisans: la générosité.

Qualité que je te démontreai quand tu t'annonceras pour une dégustation de nos 78, généreux, eux aussi.

Bien à toi.

Une première mondiale et valaisanne

Texte Raphaël Bolli - Photos Ruppen

La valse quotidienne des cafés dans nos établissements publics ne prête guère à réflexion au niveau de la fabrication, du processus de fonctionnement et surtout du système adopté. A l'instar de moult autres produits, le client consomme son breuvage sans se soucier de sa provenance ni de la façon dont il est préparé. L'évolution, le progrès ayant adopté un rythme de croisière accentué, tout paraît simple et naturel. Et pourtant, une première mondiale, et valaisanne de surcroît, n'est pas chose courante. En fait, de quoi s'agit-il?

Pour en savoir davantage, nous empruntons le chemin des écoliers pour atteindre, à Petit-Champsec, dans la banlieue séduisante, le sommet de la technicité et de la performance dans le domaine de la machine à café.

Valca S. A. a mis au point la première machine capable d'alimenter quatre tasses (deux grandeurs) sur un plateau tournant, et cela sans manipulation.

A ce stade de la nouveauté, deux brevets figurent au tableau d'honneur de l'entreprise. Ils serviront, dès lors, à exporter cette technologie suisse (et valaisanne) à travers le monde.

Une histoire

La maison Valca, fondée en février 1977, n'a pas tardé à se manifester d'une manière active et efficace. Cependant, rendons à César ce qui est à... M. Jean Crettol.

Ce dernier, après onze années d'expérience et de recherche dans la fabrication et le commerce des machines à café, eut l'idée de s'associer, d'une part, avec M. J.-M. Nanchen, avec qui il entretenait des relations très étroites au sein de l'Association suisse des mécaniciens, et, d'autre part, avec MM. Claude Sauthier et Eric Nicollier, deux commerçants indépendants de la profession, collaborant déjà avec lui depuis cinq ans.

Leur but commun: construire et vendre des machines à café professionnelles. La gamme de fabrication est conçue pour permettre la fourniture des différentes catégories d'établissements hôteliers et entreprises annexes.



Encouragés par des débuts prometteurs, les responsables choisissent la stratégie de croissance répondant le mieux aux besoins de l'entreprise pour accroître les ventes et adoptent une politique nouvelle pour élargir leur champ d'action.

Par ailleurs, M. J. Crettol avait préalablement mis au point une machine à café entièrement automatique, propre à améliorer la qualité de service et le rendement d'exploitation de l'utilisateur. Les procédés utilisés, représentant une technologie exceptionnelle, sont garantis par des brevets déposés.

Un concept réaliste

Par sa conception et sa technicité, Valca s'avère compétitif, malgré la cherté du franc suisse et ses répercussions économiques. Compte tenu de la particularité du marché de l'équipement ou de renouvellement propre à la machine à café, de



Deux chefs des ventes, MM. Sauthier et Benessy

la situation conjoncturelle, Valca a prévu, pour parer à toute éventualité, un système de location inédit et la collaboration de vente avec un torréfacteur de renommée nationale.

Outre l'accomplissement de travaux de mécanique en sous-traitance, Valca fournit et assure le service du matériel d'équipement hôtelier. Dans ce contexte, Valca a mis en place et exploité, dès le début de ses activités, un département négoce pour approvisionner les grossistes, équiper les différentes catégories d'établissements hôteliers et les collectivités. La qualité des produits choisis et l'efficacité du service rendu a permis d'acquérir une clientèle importante et fidèle.

De plus, Valca sélectionne et importe du matériel de première nécessité pour l'industrie hôtelière, soit une gamme de produits très peu fabriqués en Suisse sur lesquels elle appose sa marque.



Une structure équilibrée

Dans l'optique de la réalisation de ses objectifs, Valca dispose à Petit-Champsec d'un atelier de fabrication équipé d'un parc de machines adéquates avec l'outillage correspondant, d'un atelier de montage avec banc d'essai, de magasins de stockage des matières premières et des produits finis, de deux bureaux technique et commercial, d'un magasin d'exposition et de vente, le tout couvrant une surface de 800 m².

Le personnel comprend actuellement sept mécaniciens hautement qualifiés, trois apprentis mécaniciens, un dessinateur au bureau d'études, trois employés de bureau, un collaborateur commercial et quatre représentants.

En outre, trois centres de service, avec des agents exclusifs indépendants en formation permanente, et deux bus d'intervention pour prestations de service complètent l'effectif.

Du charme à l'esthétique

Le profil et l'éthique de toute entreprise sérieuse convergent sur un dénominateur commun: l'habit ou la présentation; bref, une certaine «hygiène» au niveau de l'accueil. Le charme et la civilité des hôtesses de ces lieux ont tôt fait de définir le cachet de la maison.

Déjà à l'aise au stade du parking, le client-automobiliste l'est ensuite par un décor attrayant, habilement conçu et agencé.

Toute la «chromatique» des produits Valca se met à «converser» amicalement et explicitement. Chacun d'eux met en valeur ses atouts esthétiques, pratiques et qualitatifs.

Nous effectuons une visite des locaux. M. Sauthier prête main forte à son petit monde mécanique et utilitaire en nous donnant toutes les précisions désirables. M. Benessy, le promoteur de vente, nous conquiert par son savoir et son enthousiasme constant (une sorte de régularité dans l'effort, synonyme, en l'occurrence, de compétence).

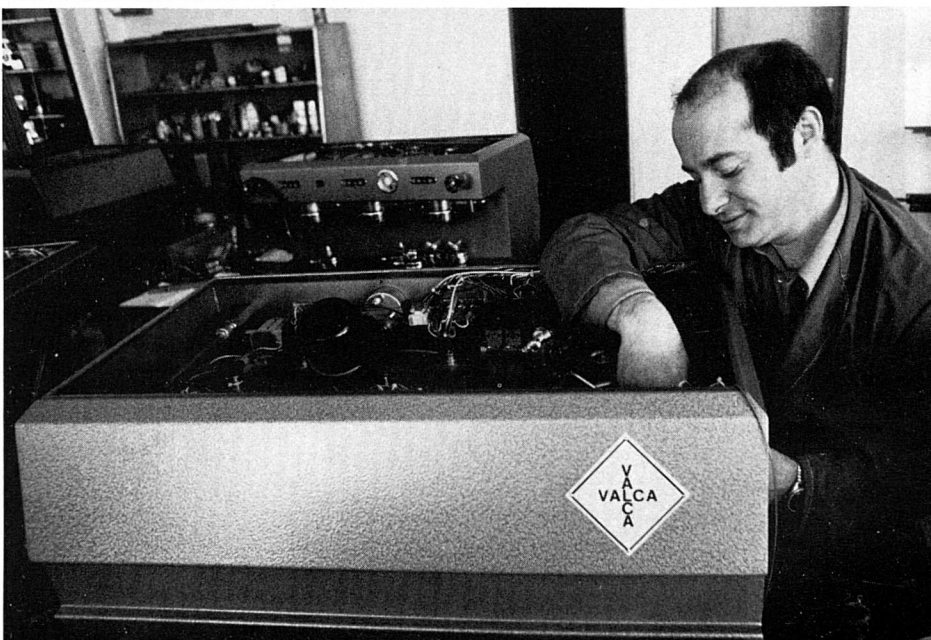
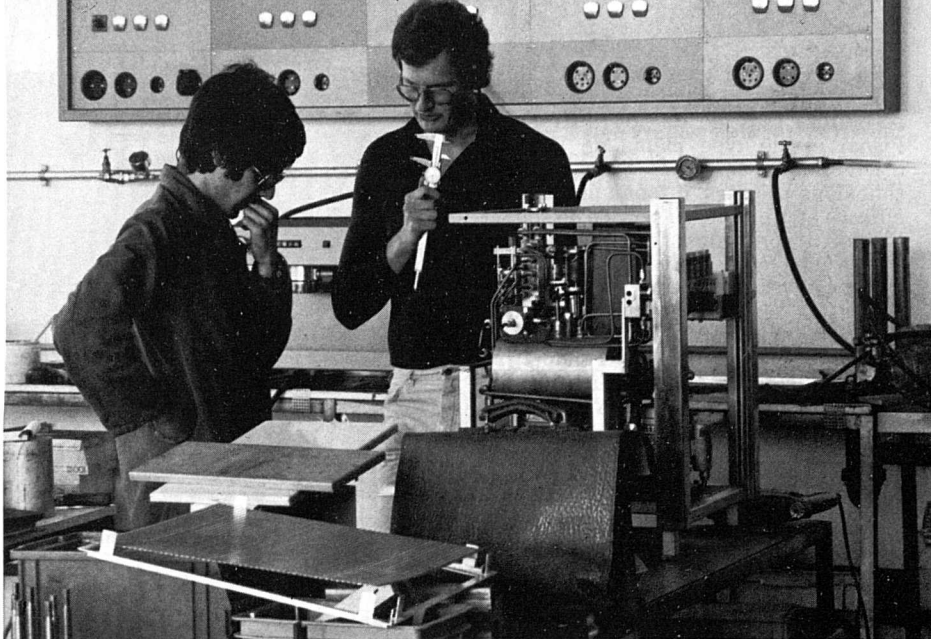
L'atelier proprement dit surprend agréablement par sa clarté, son ordonnance et son agencement. Une discipline de travail, une ambiance qu'il fait bon côtoyer. Un personnel hautement qualifié et consciencieux s'applique à son ouvrage.

Comment s'étonner, dès lors, de la réussite d'une entreprise qui n'a négligé aucun détail pour atteindre son objectif: la confection d'un produit unique au monde.

Elle est là cette merveille, sous nos yeux, ses entrailles brillant de tous leurs feux. Il est vrai que son manteau d'apparat subit les dernières retouches de son Christian Dior, version valaisanne.

Cette réalisation consacre de façon admirable, du haut en bas de l'échelle, les ambitions et le travail d'une équipe dynamique et motivée.

Raphaël Bolli.



LE VOUVRY DES TEMPS MODERNES

C'est un Vouvry Pignat. Dans ce Chablais valaisan qui vit désormais à l'heure de la révolution radicale de 1847, Hippolyte Pignat est le type même de l'homme d'action. Sur des vues claires et des réflexions précises, il fonde une activité efficace et prompte, au service de son village qu'il porte ainsi fort en avant des autres et en fait le lieu où s'organisent les temps nouveaux marqués par la prospérité; là où l'on vivait obscurément, entre les marais et le mont, à l'écart du monde; là où le bonheur n'était pas moins fréquent, sans doute, mais le pain plus dur. Dès qu'il a quitté les finances du gouvernement cantonal, Pignat se donne trois ans de réflexion, vivant à Saint-Gingolph, puis se charge de la présidence de Vouvry. Curieusement et parce que nombre de ses concitoyens voient en lui l'homme de la situation, un parti s'est formé qui – sans son agrément d'ailleurs – intrigue pour le porter au pouvoir déjà en 1853. Ce qui vaut au conseiller François-J. Cornut, inspirateur du mouvement, d'être congédié. Mais enfin, en 1855, Hippolyte est élu président et le restera jusqu'en 1876.

On le voit aussitôt non seulement promouvoir des plans de développement, mais se «mettre dans le coup», aller à Paris signer des contrats pour la création du chemin de fer; faire prolonger, partie aux frais du chemin de fer, le canal Stockalper jusqu'au lac où il déverse les eaux croupissantes du marais vouvrien que, parallèlement, l'on draine et assèche; asseoir au mieux la paroisse dans la commune en liquidant de séculaires et absur-

dement aigres contestations avec la prévôté du Grand-Saint-Bernard et l'abbé de Saint-Maurice: rôle, biens et pouvoirs spirituels du curé sont définis, dégagés de toute emprise sur le domaine temporel et la politique de la commune. Toutes négociations et actions que Pignat imagine et conduit, tout comme il pousse heureusement à la création de rues et de routes meilleures, dans la localité et jusqu'aux alpages de Taney et Verne. A sa mort, Vouvry sera sur le chemin d'un meilleur avenir; et voici quelques traits de cette évolution:

A un kilomètre de Vouvry, entre la roche (saxum, scex) et l'eau, passe à l'étroit la

route unique vers Le Bouveret. Cette avancée du verrou de Saint-Maurice est utilisée dès avant le Moyen Age. Les Romains tenaient déjà la Porte-du-Scex, au témoignage de monnaies trouvées là en 1824, à l'effigie de l'empereur Aurélien (210-275) et de l'impératrice Hélène, mère de Constantin (270-337), le premier empereur chrétien. La Porte-du-Scex est fermée par un château bâti par les Haut-Valaisans en 1597. Le châtelain (juge) du Bouveret l'habitait. Le pont de pierre et de fer, et le canal, sont de 1905, succédant au pont de bois construit après 1839. Avant, il y avait un bac. En 1832, il existait au Scex des fours à chaux.

Le péage fut longtemps aux ducs de Savoie, qui le percurent de 1538 à 1565 comme à Chillon sur tout ce qui allait et venait entre le Valais et les pays lémaniques. Les décomptes du temps disent, par exemple, que trente moutons, un âne, une charge de drap d'Entremont, ou un Juif payaient 30 deniers. Autant que Judas en reçut pour trahir le Christ! L'eau lente baignant le pied du château est celle du canal Stockalper. Reflet pérenne d'un des grands rêves de ce Valaisan de génie du XVII^e siècle, roi sans couronne du Valais, qui voulait une voie d'eau pour porter vers les hautes terres le sel qu'il entreposait au Scex où il arrivait d'Espagne sur le dos de centaines de mulets.

Le canal fut creusé de Collombey à Vouvry entre 1651 et 1659. Puis le Rhône qui débordait fréquemment envasa le canal. En 1842, Hippolyte Pignat, délégué de Vouvry, discute avec le gouvernement

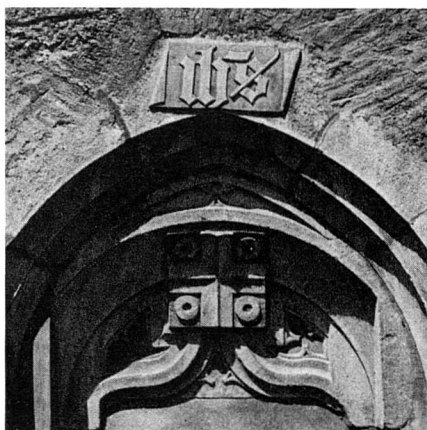
La maison De la Tour à Vouvry et les Dents-du-Midi



cantonal le prolongement du canal jusqu'au Léman. Ce qui fut fait dans les années 59, parallèlement à l'endiguement du Rhône et à la construction du remblai de la voie ferrée. Jusqu'alors le fleuve inondait souvent la plaine du Rhône et il fallait alors passer en bateau de Vionnaz aux Evouettes.

Une plaine fertile; un chemin de fer du Bouveret à Martigny – la fameuse ligne d'Italie dite plus tard «le Tonkin» – inauguré par une grande fête le 15 juillet 1859; la remise à neuf de la Maison de commune en 1854, pour que le Conseil «n'ait plus à siéger dans les pintes»; l'installation d'une école à Miex, au premier étage de la laiterie, en 1864; celle, en 1872, du télégraphe; celle, en 1876, d'un bureau de l'état civil, toutes ces actions bénéfiques se font sur l'initiative d'Hippolyte Pignat, lequel fut même entrepreneur – nous dirions sous-traitant – des travaux du chemin de fer sur le territoire de Vouvry. Il fait aussi remplacer à l'école, en 1855, les Frères de la Croix par l'instituteur Michel Pignat. L'an d'avant, à Pâques, un incendie détruit un quartier du centre de Vouvry qui sera rebâti mieux aligné.

Les domaines des monts ne sont pas négligés. La seigneurie de Taney, propriété de la prévôté du Grand-Saint-Bernard, est vendue à Guillaume du Fay en 1618. Plus tard, la commune a grand soin de ce petit pays d'alpage et de forêts où, en 1823, on exploitait une mine de houille à La Callaz. En 1860, elle décide d'y construire «un hôtel de montagne pour les touristes». L'an suivant, elle y bâtit – pour



Anciennes armes de Vouvry au fronton d'une porte de l'église Saint-Hippolyte

400 francs – une scierie. En 1901, les Forces motrices de Vouvry captèrent l'eau du lac, la forçant à tomber, par 950 mètres de haut, sur les turbines génératrices d'électricité. Mais le lac est intact dans son berceau de roches et de prairies boisées, domaine protégé par la loi depuis 1966. Pignat se construit un «chalet d'agrément» sur les bords du lac quand, en 1872, on bâtit le grand chalet d'alpage de La Combe et un autre en Verne.

A l'amont de Vouvry, la grosse tresse d'eau rapide du Fosseau, contrainte dans un canal, donne sa force aux moulins à papier d'une papeterie – aujourd'hui car-

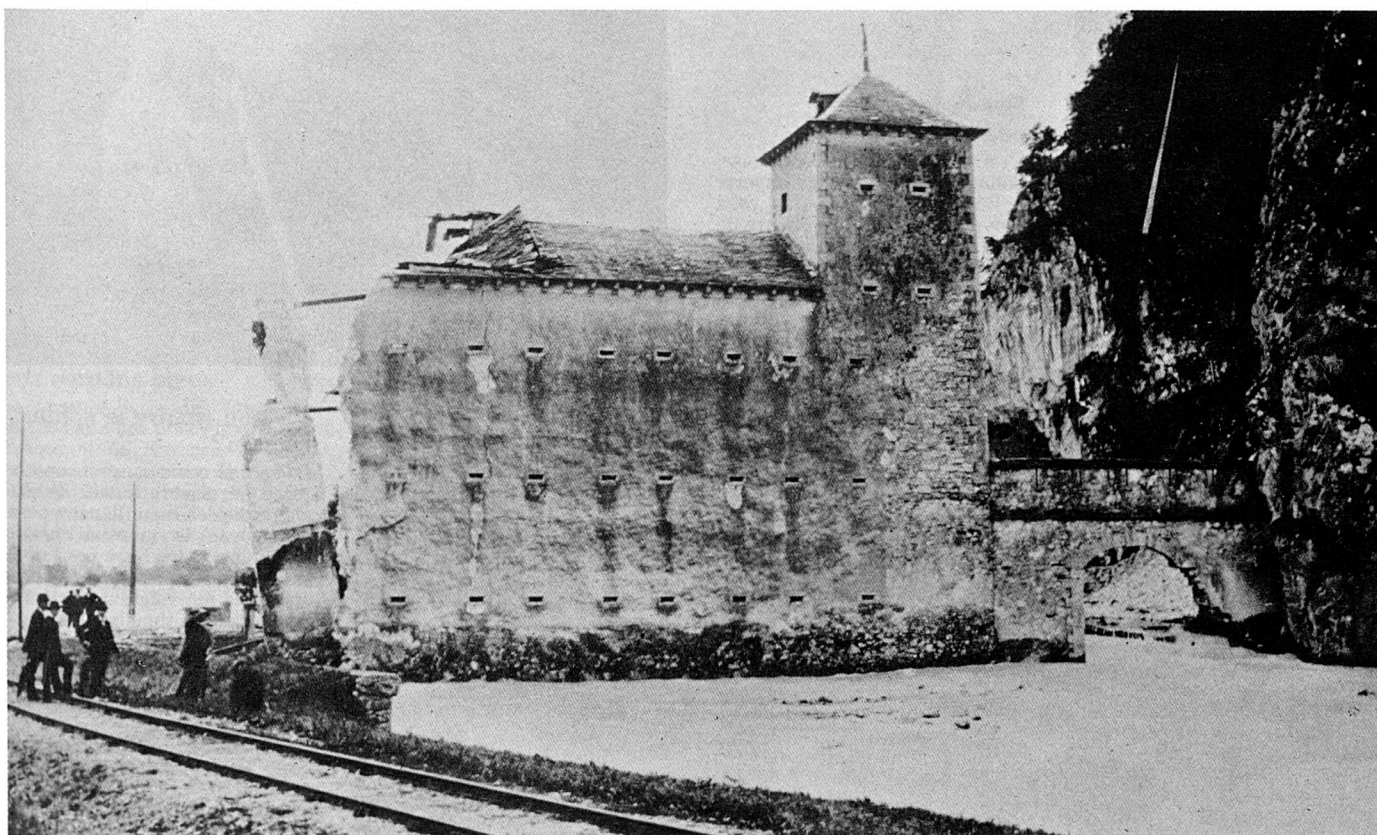
tonnerie – créée entre 1614 et 1619. Le plus ancien papier valaisan filigrané d'un écusson à sept étoiles, daté du XVII^e siècle, est sorti de la papeterie de Vouvry. On conserve au château de Saint-Maurice des formes à fabriquer le papier à la cuve provenant de Vouvry (vers 1840) et marquées A. Pignat. Ainsi Vouvry a-t-il contribué à produire ce moyen prodigieux de faire de l'avenir avec le passé, cette mémoire fidèle et docile, ce papier introduit de Turquie en Europe en 1250 à Fabriano près d'Ancône.

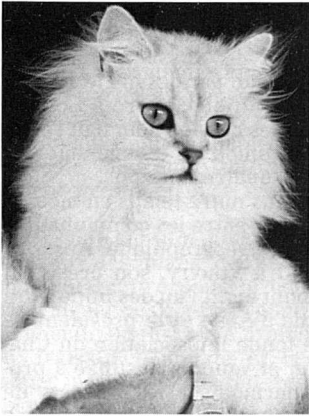
Aujourd'hui, pourvu d'une belle école moderne et d'une parqueterie, cette vocation d'ouverture au monde, Vouvry l'assume par l'usine thermique de Chavalon posée sur les rochers contreforts de La Suche, bleu plus pâle dans le bleu noir des forêts, où le pétrole venu d'Asie ou d'Afrique sinon de Russie par l'Italie, porté par l'oléoduc par-dessus le Grand-Saint-Bernard, raffiné d'abord à Collombey, envoie ici ses résidus dont naît l'électricité des locomotives emmenant les trains vers les quatre horizons.

Mais il faut, dans notre temps en mouvement, un lien sûr entre les communautés d'une même aire géographique. Aussi, le 8 janvier 1971 à Vouvry, son président Bernard Dupont étant l'un des initiateurs avec le syndic d'Aigle et le président de Monthey, se fonde l'Association du Chablais valaisan et vaudois destinée à promouvoir et harmoniser les intérêts de 80 000 habitants, d'Ollon à Montreux, de Port-Valais à Villars, de Vouvry à Troistorrents, de Monthey à Saint-Maurice...

Daniel Anet.

Inondation du Rhône en juillet 1902: la partie est du château de la Porte-du-Scex s'est effondrée





Des expositions originales

Une double exposition, originale à coup sûr, a marqué le début de l'été valaisan. A Martigny, c'était le grand rendez-vous des plus beaux chats du monde. Plus de 200 bêtes de tout poil, de toutes races, firent la joie des éleveurs et des amis de ces félidés. Voici l'un des plus beaux spécimens exposés, un chinchilla mâle, qui a remporté plusieurs titres internationaux et qui fut même champion d'Europe. Il est beau... et il le sait.

A Saint-Maurice, un millier de poupées ont été exposées dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant. Ces poupées ont été créées dans les classes primaires du Valais romand sous la direction des maîtresses d'activité créatrice. Une partie de ces poupées ont été vendues au profit d'Enfants du monde.



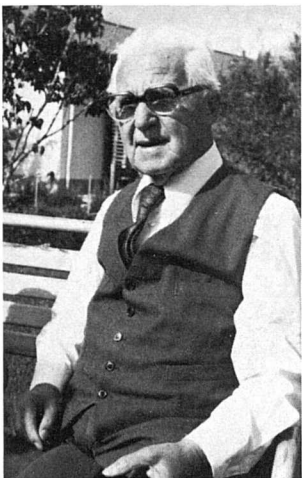
Des cadeaux pour Miss Valais

C'est une sommelière sédunoise, Céline Pellissier, qui a remporté le titre de Miss Valais. La voici couverte de cadeaux à l'heure de la victoire dans un établissement de la capitale, flanquée de Miss France qui n'en croit pas ses yeux...



Va-t-on rendre le sphinx romain?

Le sphinx romain... une superbe pièce de marbre datant de plusieurs siècles, un millénaire peut-être, orne le nouveau musée archéologique de Sion. Les autorités italiennes prétendent que ce sphinx a été volé en son temps dans une villa romaine et exigent sa restitution. Cette statue ailée avait été offerte par un mécène à l'Etat du Valais. Restera-t-elle dans le canton?



Chez les Valaisans émigrés

Nonante printemps, cinquante années d'appartenance à la Société valaisanne de Lausanne dont vingt au sein du comité, membre d'honneur de ladite société ainsi que du Consortage des patoisants et du Club valaisan, ce sont tous ces anniversaires et ces titres honorifiques qu'a fêtés M. Albert Genoud, le 8 juin dernier, dans la capitale vaudoise. Toute la colonie était là pour le congratuler. «Treize Etoiles» y ajoute ses compliments.

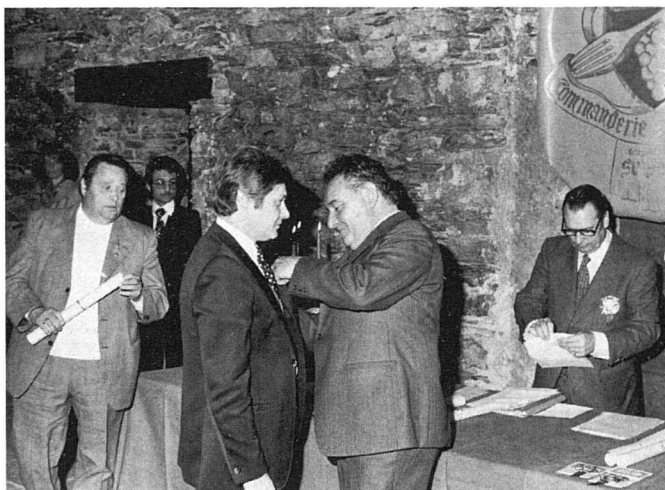


Distinctions montagnardes

L'assemblée de la section Monte-Rosa du Club alpin suisse, réunie à Rarogne, a nommé membres d'honneur, en reconnaissance des services rendus au CAS et à la collectivité, MM. Willy Kraft, ancien président cantonal de la Ligue suisse pour la protection de la nature, et Wilfried Fournier, chef du Service de secours en cas d'avalanches (de gauche à droite, au centre de la photo).

Honneur aux cordons bleus

La Commanderie des Cordons-Bleus, l'une des plus illustres de France et de Navarre, a siégé tout récemment dans la Noble-Contrée. Une dizaine de gastronomes romands, parmi lesquels plusieurs Valaisans, ont été décorés dans l'antique château de Venthône. Une distinction spéciale a été remise à M. Oreste Casarotti (ci-contre en haut), de l'Auberge de la Diligence à Crans, dont l'hostellerie a été classée parmi les grands relais de la bonne cuisine helvétique. A l'occasion de ces assises MM. Moren, président des cafetiers-restaurateurs, et Rouvinez, procureur de l'Ordre de la Channe, ont reçu le diplôme d'honneur de l'illustre commanderie.



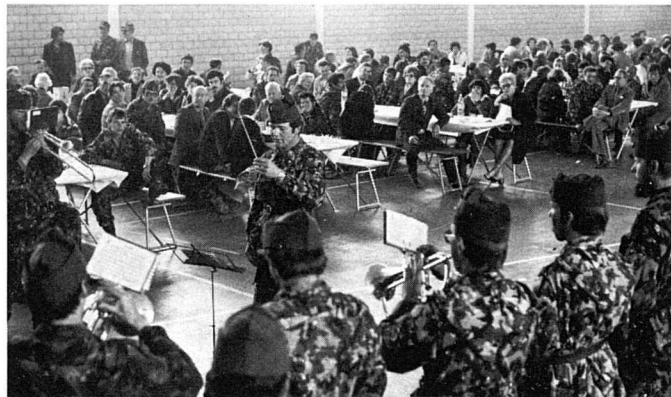


A Terre des Hommes

Terre des Hommes-Valais fête ses dix ans d'existence. Il s'agit en fait du dixième anniversaire de la fondation de «La Maison», créée en 1969 par Paul Veillon et son équipe. Durant cette décennie, plus de 1200 enfants venant des quatre coins du monde, victimes innocentes de la guerre, des accidents ou de l'abandon, ont été recueillis, soignés, guéris. Une quarantaine d'enfants séjournent régulièrement dans La Maison.

La journée des parents

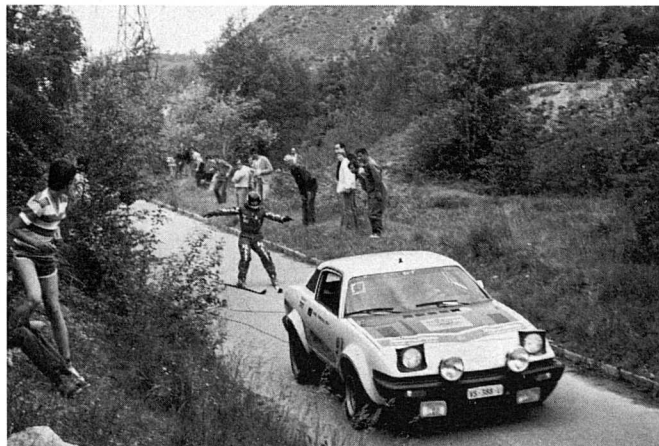
Plusieurs centaines de personnes venues de toutes les régions de Suisse ont participé à Sion à la journée des parents organisée dans le cadre de l'école de recrues d'artillerie. On tira le dîner des autocuiseurs dans la grande salle des sports, où la fanfare des «bleus», dirigée par le Lt Bruno Frick, servit les meilleurs morceaux de son répertoire.



Les skieurs du macadam

Deux sportifs valaisans viennent d'établir un bien étrange record. Ils ont foncé à 150 km./heure sur le macadam, tirés par une voiture de sports. La démonstration s'est déroulée sur la chaussée goudronnée de Sierre, devant un public éberlué. Voici à l'arrivée l'un des skieurs, soit Marcel Antille, et Jean-Claude Zufferey.

Pascal Thurre.



GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE

GASTRONOMISCHER FÜHRER DES RHONETALES

Bouveret

Hôtel-Restaurant Rive-Bleue
Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Restaurant Taverne de la Tour
Hôtel de Ravoire sur Martigny

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)

BONVIN GRANDS DOMAINES

CHS. BONVIN FILS

Ouvert
de
10 à 18 h.
sauf le
dimanche

A SION
EN FACE DE LA GARE

CENTRE DE DÉGUSTATION

hôtelières !

Restaurateurs, collectivités, architectes !

- tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- fabrications spéciales par notre usine INOXA
- vaisselle, porcelaine, couverts
- services d'étude et après-vente sur place.
- devis gratuit

LE GRAND SPÉCIALISTE ROMAND

restorex

3 expositions permanentes:

Sion-Uvrier 027 / 31 28 53 (Centre Magro)
Lausanne-Renens 53, rue du Bugnon, Renens 021 / 34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly, à côté du Garage de l'Etoile)
Courrendlin 066 / 35 51 14 (Centre Magro)

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1979



Toujours plus complet,
ce supplément de la revue
«Treize Etoiles» a paru
en novembre.

En vente à l'Imprimerie Pillet
avenue de la Gare 19
1920 Martigny
et dans les agences Publicitas

Prix 1 fr.



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE • COURRENDLIN •

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 39.— Etranger Fr. 43.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel-Restaurant Arnold

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Les Plans-Mayens

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

(Crans-sur-Sierre)

Salquenen

Camping-Restaurant
Swiss-Plage

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Fafleralp

Hotel Fafleralp und Langgletscher

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure Industrielle

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

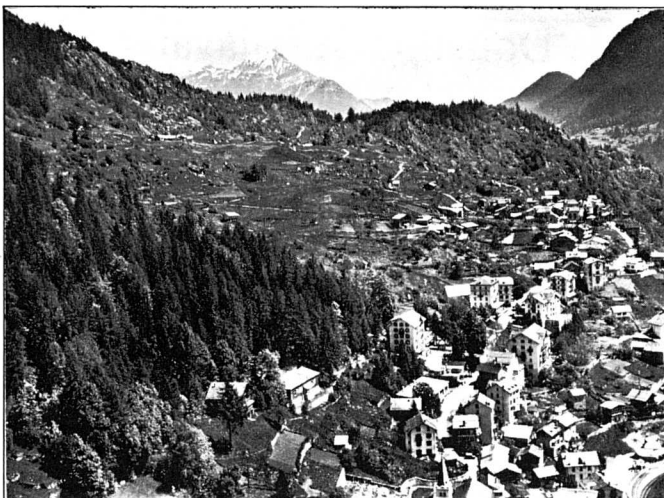
Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE

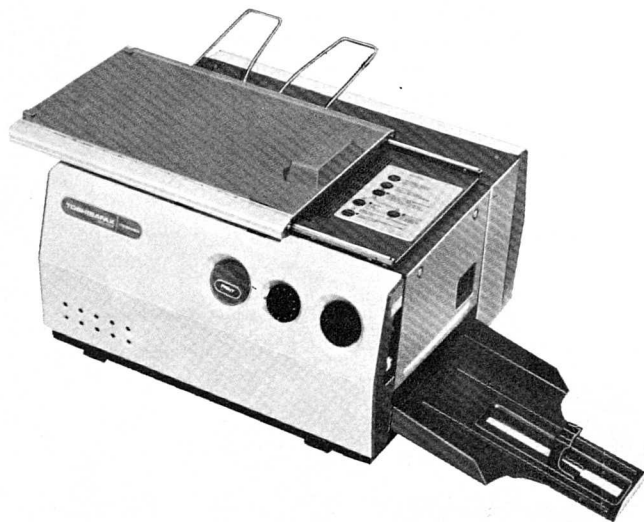


Finhaut 1237 m. **Giétroz - Châtelard**

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer
Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026 / 4 71 80

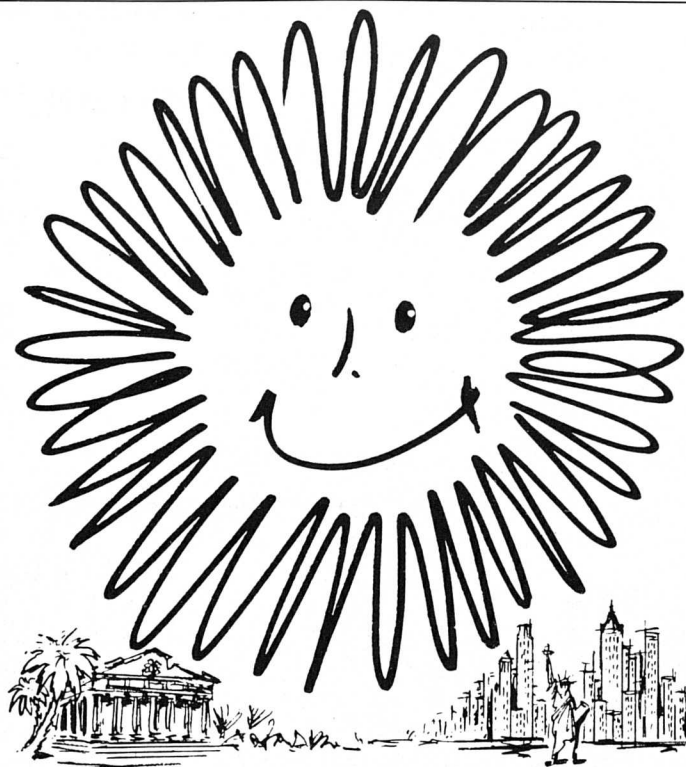
*La photocopie
est aussi à notre programme*

TOSHIBA BD 704



*Vente et service technique assurés par
SCHMID & DIRREN S.A.*

*1920 Martigny, tél. 026/2 43 44
1950 Sion, tél. 027/22 00 50*



**du soleil
et
bien sûr...**



Union de Banques Suisses

change / notices de voyage / chèques de voyage / Diner's Club / location de coffres

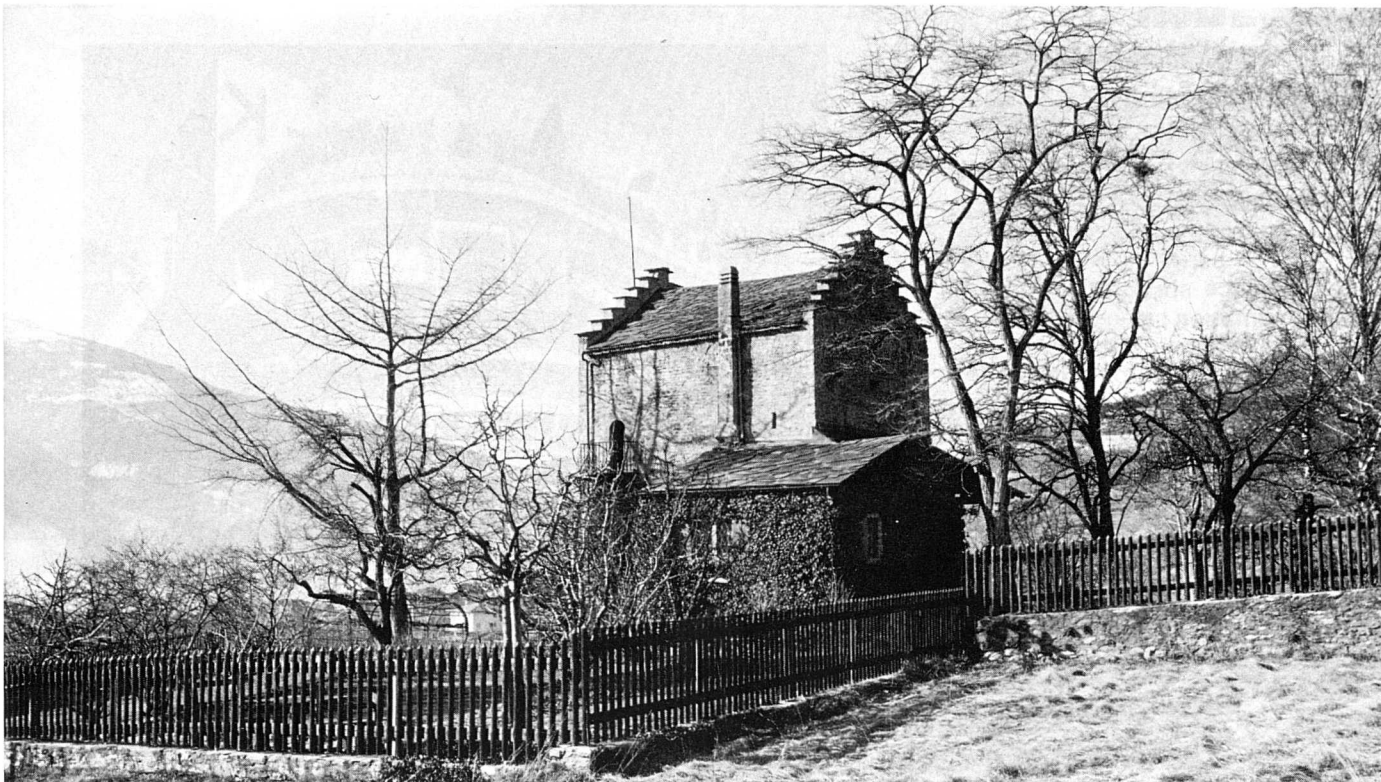


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

Sierre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée des meilleurs vins de la région
Fam. Freudiger-Lehmann
027/55 46 46

Hôtel-Restaurant Arnold

Fam. André Troenli-Holl
Hôtel de 50 lits
«Curry-Pot», véritable curry indien

Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber
Salquenen
Idéal pour vacances et banquets
(120 places)
Tél. 027/55 18 38-39

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51
Cave «Vieux Villa»

Demandez les produits de la Distillerie BURO

Sierre
55 10 68



Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Garage

Garage du Rawyl

F. Durret S. A.
Concessionnaire
55 03 08 - 09



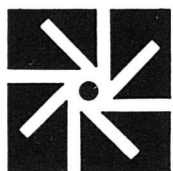
Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

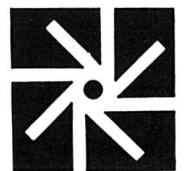
Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20

Restauration ouverte de mars à fin septembre



aerotechnic



Société anonyme 3960 Sierre, tél. 027/55 35 55, télex 38 843

VENTILATION • CLIMATISATION

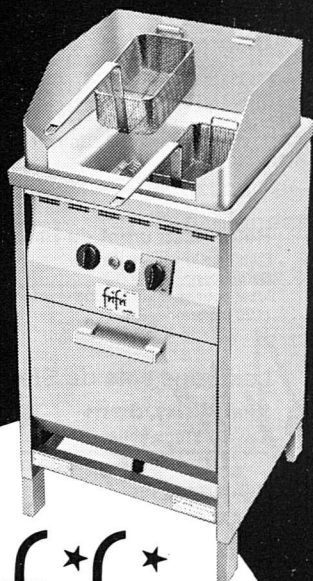
Innovation technologique en grande cuisine



Friteuse frifri SR

Un système révolutionnaire
permettant d'obtenir
une puissance spécifique accrue.
Une alimentation saine et digeste
grâce à la surface de chauffage
à basse température.

Température constante
pour une grande
économie
de la consommation
d'huile.



frifri

Médaille d'or
au concours
«APRIA» Paris 1978

Friteuse frifri SR
Chauffage électrique
ou à gaz

Un système révolutionnaire



frifri aro sa CH-2520 La Neuveville
Fabrication d'appareils pour hôtels,
restaurants et ménages

Téléphone: 038/51 20 91-94

Télex 35 415 friag ch



Pour tous vos achats:

**le grand magasin
valaisan
au
centre de la ville**

Alimentation - Ménage - Jouets - Meubles - Confection

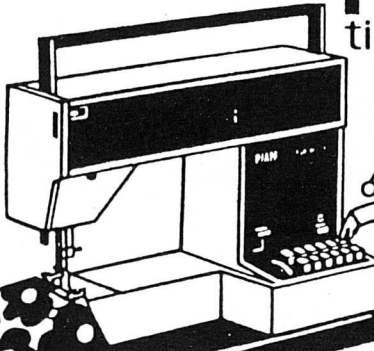
**et le restaurant
Le Relais des Chevaliers**

Nous assurons dans toutes
les stations valaisannes les
services suivants:

- Revêtements de sols
- Fourniture et pose
de rideaux
- Monte-ménage
- Literie et ameublement

Kuchler-Pellet SA


Aux Galeries du Midi, Sion, tél. 027/23 17 51




PFAFF

tipmatic 1027

- Tous les points utilitaires
- Remplissage de la canette
sans désenfiler l'aiguille



Nouveau Fr. 1040.-



Sion: Clément Savioz
Rue de la Majorie 6, 027 / 23 10 25

A l'abri



PUBLICITAS.

Formation
A l'abri de tous soucis financiers:
la Banque Cantonale du Valais assure à la jeunesse le financement
de sa formation.
Nombreuses facilités.



Votre banque cantonale

CHER-MIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGÉLÉS

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



CherMignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

*Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.*



FEDERATION LAITIERE ET AGRICOLE DU VALAIS



CENTRALE D'ACHAT DES FROMAGES
VALAISANS, SION

Schöne Wanderwege

Der Geologische Höhenweg von Saas-Fee

Ein geologischer Höhenweg ist eine Art Gesteins-Lehrpfad, so wie es Waldlehrpfade gibt. Während sich aber ein Waldlehrpfad in gemässiger Höhe dahinzieht, ist der geologische «Lehrpfad» von Saas-Fee ein alpiner Weg, ein Höhenweg, der in über 3000 Meter Höhe beginnt und sich – beschriftet – bis gegen 2600 Meter auf die Höhe von Plattjen hinabsenkt. Der Schöpfer dieses einmaligen Höhenwegs in der sogenannten «penninischen Zone» ist Geologe Dr. J. Kopp, die unbefriedigende Ausführung aber ist von Professor Peter Bearth, Basel, in der Gesteinsforschung besonders der Petrographie zugewandt, verbessert worden. Im Saastal erforscht er seit nicht weniger als siebenundvierzig Jahren die Beschaffenheit des Gesteins, des geologischen Aufbaus der Berge, von denen alljährlich Touristen aus aller Herren Länder aufs neue begeistert sind. Nun nützt Laien – und es werden die wenigsten Berggänger und Höhenwanderer Fachleute oder besser «Leute vom Fach» sein – die Beschriftung interessant und für den Aufbau der Gebirge um Saas-Fee Aufschluss gebenden Gesteins allein wenig. Unter Epidot-amphibolit, dem Sammelbegriff Ophiolith, unter Gabbro und Saussurit, Eklogiten und Amphiboliten kann sich nur ein Gesteinskundler etwas vorstellen und weiss damit etwas anzufangen. Der Laie braucht mehr. Er braucht Erklärungen.

Er bekommt sie im «Geologischen Führer», geschrieben von Professor Bearth und herausgegeben vom Verkehrsverein Saas-Fee. Mit ihm wird ihm gleichzeitig eine Welt nahegebracht, wie auch die Arbeit von Wissenschaftlern, die er zwar begeistert durchwandert, von ihrem Entstehen und ihrer Zusammensetzung jedoch wenig bis nichts weiss.

Die Gebirge um Saas-Fee, besonders Eggner und Mittaghorn, wie die Gruppe Feekopf-Allalinhorn-Rimpfischhorn-Strahlhorn, sind Gesteins-Fundgruben, weisen sämtlich metamorphes Gestein auf, das heisst Gestein, das in der Zeit, als die Alpen gefaltet wurden, eine Umwandlung durchmachten.

Professor Bearth gliedert denn auch in dem Geologischen Führer die Gesteine zunächst einmal in paläozoisches und in mesozoisches Gestein, und es ist besonders das Gestein aus dem Erdmittelalter in seiner Vielfalt, das die Anlegung des Geologischen Höhenwegs geradezu herausforderte.

Der Höhenweg der Gesteine wegen beginnt bei der Bergstation Felskinn und verläuft über den Gletscher zum Eggnerjoch und von dort weiter zur Britanniahütte.

Hat man dem Klein Allalin seine Reverenz gemacht (und die angebrachten Tafeln gelesen), geht es weiter via Kessjengletscher und -Moräne zum Heidenfriedhof und durchs Meiggertäli nach Plattjen.

Insgesamt neunzehn Tafeln sind im Gelände, das in drei Stunden zu durchwandern ist, im Gestein verdrückt. Es gibt nur wenige Wiederholungen von Gesteinsarten, und der Wanderer braucht auch nicht etwa Sorge zu haben, dass seine Aufmerksamkeit ausschliesslich vom Gestein in Anspruch genommen wird.

Er hat Musse genug, sich am Ausblick, den der geologische Höhenweg bietet, zu berauschen. Er wird ihn nie vergessen.

Und wenn er dann eingedenk wird, dass das Gestein, auf dem er ganze Strecken weit dahinschweift, im Mittel um neunzig Millionen Jahre älter ist als er, der Mensch, ist schon viel gewonnen...

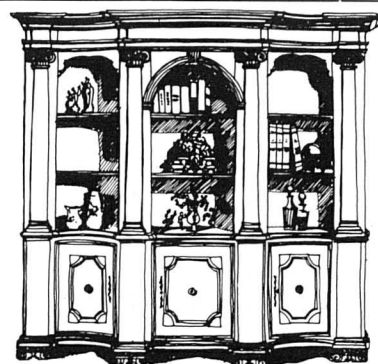
Lieselotte Kauertz

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

Avenue de la Gare 46

Tél. 026/2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

Nos spécialistes sont à votre disposition pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil. Architecte d'intérieur et décorateur à disposition. Devis et projets sur demande. Livraison gratuite dans toute la Suisse. Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

WILLIAMINE

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND

MARTIGNY
VALAIS - SUISSE





*Vins appréciés
Sélections
Saint-Pierre et
Grand Schiner*



ALBERT BIOLLAZ & CIE

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages / Valais
Tél. 027 / 86 28 86

Calcaire! Que faire?

HOLGER HASENHÖLLER - ANZÈRE

spécialiste du détartrage et dérouillage de boilers, conduites, etc... vous le dira! Devis sans engagement
Chalet La Chott, tél. 027/38 21 29



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

VALAIS

Le pays
des belles
vacances



*Entreprise
bâtiments, génie civil,
travaux publics*

*Construction et réparation
de chalets*

Terrain à disposition

R. A. Dayer & Cie, Hérémence

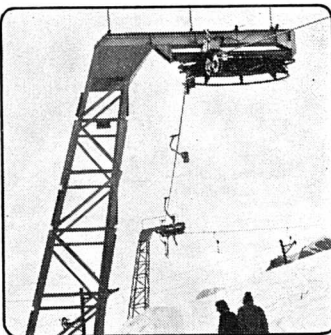
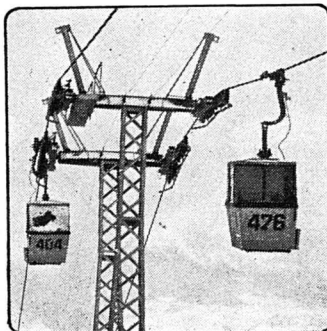
Tél. 027/8114 64; appartement 027/8112 37

Stuag

Rue du Midi
1950 Sion
Tél. 027/22 54 21

Entreprise spécialisée pour les

- aménagements extérieurs d'immeubles et chalets
- routes et accès
- places de sport
- canalisations



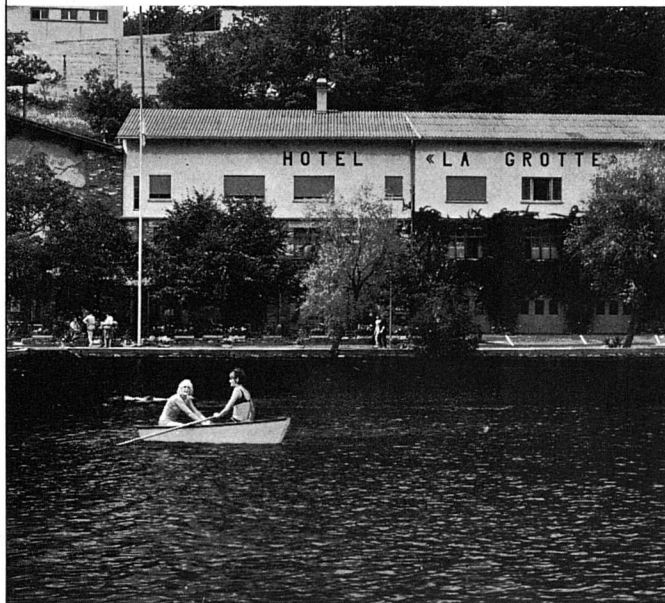
**Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésis
téléstèges
télécabines, téléphériques**

STÄDELI-LIFT AG

WBO CH-8618 Oetwil a. S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21
Demandez
notre documentation



Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher

Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs vins de la région

Un jardin ombragé au bord du lac de Géronde

Votre visite nous fera plaisir

R. + M. Freudiger-Lehmann
Tél. 027/55 46 46

Ouvert toute l'année



**PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT**

J.-F. Moulin
Paysagiste
Sion - Leytron
Tél. 027/22 12 94

Hôtels Fafleralp et Langgletscher Fafleralp

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL
Pense à FAFLERALP
Celui qui pense FAFLERALP
Pense à HOTELS

Dir. : Famille Paul Eggel, tél. 028 / 49 14 51

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de



LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

Directoire Régence
Napoléon III Empire
Rustique

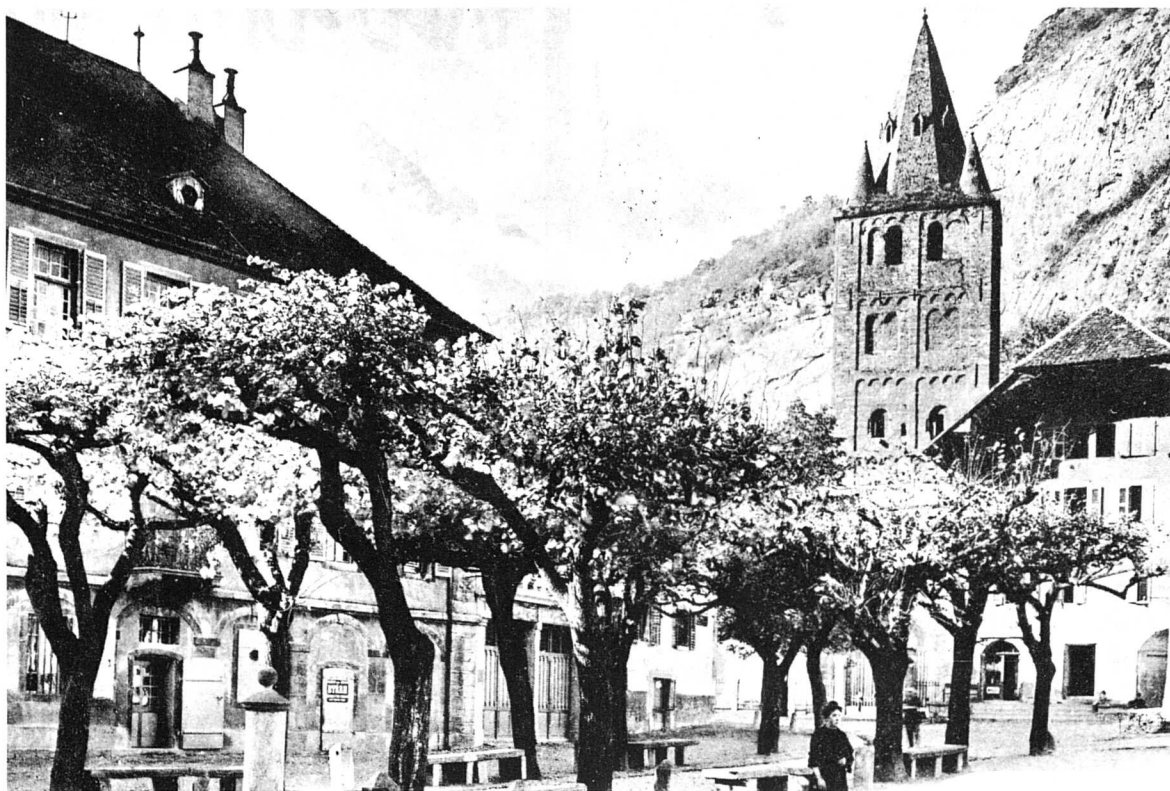
élégance de lignes

finition impeccable

Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication



GEORGES REVAZ ET RAYMOND BERGUERAND

SAINT-MAURICE **ET LA VALLÉE DU TRIENT** *autrefois*

Introduction par le chanoine Georges Revaz

Magnifique ouvrage au format 20,5x20,5 cm., imprimé en biochromie, relié pleine toile,
 couverture avec gaufrage or sous jaquette acétate.
 190 pages, 244 photos de la ville et du district de Saint-Maurice.

En vente auprès des Éditions Pillet ou des librairies au prix de Fr. 52.-

Dans la même série et au même prix:

«Martigny et Entremont autrefois» et «Le Pays de Monthey autrefois».

Commande de 2 volumes de titres différents Fr. 90.-; idem de 3 volumes Fr. 120.-.

ÉDITIONS PILLET
1920 MARTIGNY

Avenue de la Gare 19

Téléphone 026/22052



A. MELLY

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

AMEUBLEMENTS

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**

TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

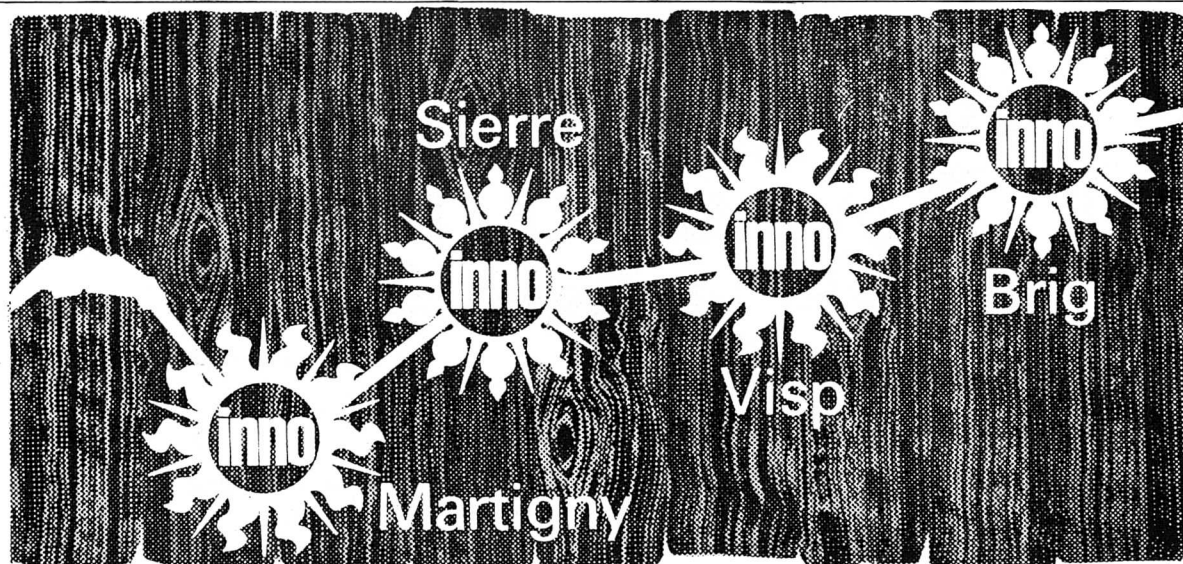


BURGNER S.A.

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027/55 03 55



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Moi,
j'aime le johannisberg
Vent d'Est



Vent d'Est
une exclusivité





"1979 année de l'enfant"



CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Votre banque régionale